AVIS AU PUBLIC

APRES REAPPROVISIONNEMENT, le comptoir met en vente:

GABARDINES H. et D. 13.000 - 9.000 et 7.500 fr.
IMPER. OFFIC. AMERIC. de 13.900 à 6.900 fr.
COSTUMES LAINE H. 11.000 - 9.000 et 6.900 fr.
PARDESSUS LAINE H. 11.500 - 9.800 et 6.700 fr.
CANADIENNES H. 10.000 - 9.000 et 5.900 fr.
CAOUTCHOUCS H. D. Enf. 4.900 - 3.800 et 2.500 fr.

USA ELEGANCE — QUALITE
Chaque vêtement porte la griffe USA
Vente directe - Quantité limitée - Entrée libre
Attention, une seule adresse
13, bd MAGENTA-X^e (Métro Bonsergent Anciennem. Lancry)
Ouvert de 9 h. à 19 h. sans interruption sauf dim.

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 6 OCTOBRE 1949
PRIX 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

6e Année. - N° 1.494

Saint-Bruno. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
29e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tard les fêtes même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

CRISE

Le gouvernement virtuellement démissionnaire

Queuille remet son portefeuille au président Auriol à Rambouillet

QUEUILLE aura battu le record DE DURÉE

LE gouvernement Queuille aura été le 10e gouvernement de la IVe République. Ses successeurs connurent des fortunes diverses et tous ne durèrent pas autant que lui. En voici la liste :

DE GAULLE : 499 jours (en 2 fois).
GOUIN : 134 jours.
BIDAULT : 153 jours.
BLUM : 28 jours.
RAMADIER : 297 jours.
R. SCHUMAN : 231 jours ; puis 3.
A. MARIE : 30 jours.

M. Queuille, avec 390 jours, a donc battu tous les records de durée depuis 1945. On le disait pourtant chef d'un cabinet « de transition ». Il fut, en effet, le premier président du Conseil qui osa parler de « dissolution possible » en plein discours d'investiture. C'est sans doute pourquoi il obtint 351 voix ce jour-là, le 10 septembre 1948.

De scrutin en scrutin

Le lendemain, M. Queuille constituait son ministère, le présentait à la Chambre et perdait 11 voix de majorité. Il en perdit bien d'autres par la suite, comme on le verra d'après les scrutins suivants :

1948

25 novembre : question de confiance à l'issue du débat sur les grèves : 316 voix.

23 décembre : question de confiance « implicite » sur la taxe à la production : 307 voix.

1949

24 février : ordre du jour de confiance sur le discours de M. Thorez : 386 voix.

15 mars : pour le rejet d'une motion de censure R.P.F. (affaire indochinoise) : 350 voix.

26 mai : double secteur de l'essence : 324 voix.

4 juin : projets financiers : 322 voix.

13 juillet : ordre du jour de confiance sur la Sécurité sociale : 293 voix.

28 juillet : question de confiance « implicite » sur la prime de vacances : 289 voix.

Un règne agité

Le cabinet de M. Queuille vécut des jours agités.

Dès septembre 1948, il fut vivement attaqué pour avoir fait renvoyer les élections cantonales par la Chambre. En octobre de la même année, il dut lutter contre une des plus formidables grèves des mineurs que la France ait connues.

En janvier 1949, le gouvernement lançait l'emprunt 5 pour 100 ; il supprimait la carte de pain en février et perdait M. A. Marie, remplacé par M. R. Lecourt.

Le mois d'avril vit à la fois la mise en vente des produits laitiers et la signature du pacte atlantique.

Mai eût passé inaperçu si la S.N.C.F. n'avait demandé au Trésor 83 milliards : l'Assemblée paya en grognant la note de M. Pineau.

En juillet, le Parlement ratifia le pacte Atlantique, puis se mit au vert, laissant la prime Mayer et le gouvernement avec quatre voix de majorité.

En août, enfin, M. Queuille fixa à 2.500 francs le prix du blé.

C'est peut-être le moment de rappeler que ce maire inamovible de Neuvic-d'Ussel (Corrèze) fut 14 fois ministre de l'Agriculture.

LE PARLEMENT CONVOQUÉ

LE gouvernement Queuille, dixième Cabinet de la IVe République, est « virtuellement démissionnaire » depuis midi 15. A l'issue du Conseil au cours duquel la crise a éclaté, M. Mitterrand a donné, en effet, lecture du communiqué suivant :

« Le président du Conseil a entretenu ses collègues des difficultés surgies à la suite du désaccord intervenu, au sein du gouvernement, sur la question des salaires et des prix. Dans ces conditions, il a fait part au Conseil de l'obligation où il se trouvait de renoncer à son arbitrage et son intention de s'entretenir avec le président de la République des conséquences de la situation ainsi créée.

La crise était inévitable

Le secrétaire d'Etat à l'Information a ensuite précisé :

« La démission du gouvernement est absolument inévitable. La crise était, d'ailleurs, ouverte depuis le 18 septembre. »

Le président Auriol a été immédiatement averti de l'issue brutale des négociations entreprises depuis 15 jours sur les salaires et les prix. Actuellement grippé, il demeure à Rambouillet où il recevra, cet après-midi, le président du Conseil.

L'un et l'autre devront s'entendre avant tout autre chose sur la procédure à suivre jusqu'à la constitution du nouveau Cabinet.

Deux hypothèses

Deux hypothèses peuvent en réalité se présenter :

1 M. Vincent Auriol accepte immédiatement la démission de M. Queuille et, dans ce cas, un communiqué est publié dès cet après-midi pour annoncer la démission, et les Chambres ne sont alors convoquées que pour la présentation d'un nouveau président désigné.

2 M. Vincent Auriol « oblige » M. Queuille à venir devant l'Assemblée nationale. Le Parlement serait alors convoqué dès vendredi. M. Queuille déclarerait devant l'Assemblée qu'en présence du désaccord, il ne peut faire autrement que de se retirer. Il ne demanderait même pas un vote à l'Assemblée.

La première hypothèse est de beaucoup la plus probable.

Rentrée samedi

M. Herriot, qui se trouve actuellement à Lyon, fut, lui aussi, immédiatement alerté. Le président de l'Assemblée sera à Paris demain matin et s'occupera aussitôt d'envoyer à tous les députés un télégramme de convocation.

Il est probable que la date choisie sera celle de samedi, soit en avance de neuf jours sur celle dont on était convenu le 1er août.

Les raisons de la crise

Pourquoi cette brusque évolution de la crise alors que le président de la République avait déployé tant d'efforts pour l'éviter, tout au moins jusqu'à ce que le parlement ait été appelé à lui fournir une indication valable ?

Parce que M. Daniel Mayer avait adressé hier à M. Queuille une lettre dans laquelle il se refusait à entériner tout compromis ne lui donnant que partiellement satisfaction. C'était tout ou rien.

Or, la signature du ministre du Travail était indispensable au bas de tout décret concernant les salaires. Il suffisait donc de sa seule volonté pour ouvrir une crise ministérielle et réduire à néant les pénibles efforts de compromis et d'arbitrage poursuivis depuis quinze jours.

Solution malaisée

Durcisseemnt des partis d'autant plus intransigeants qu'ils savent bien qu'ils « sont condamnés à vivre ensemble » et concurrence des centrales syndicales rivales, telles sont les multiples raisons de la crise gouvernementale actuelle. Et c'est une crise grave, dont la solution sera fort malaisée.

Il semble bien que seul le Parlement puisse résoudre, en apportant au programme que lui présentera le nouveau Président du Conseil désigné par M. Auriol l'appui d'une majorité suffisamment large pour permettre la constitution d'un nouveau cabinet.

Celui-ci devra d'ailleurs ressembler comme un frère à son prédécesseur. Seuls quelques « poids lourds » seront abandonnés en faveur de personnalités dont la participation s'impose : On a déjà prononcé le noms de M. René Mayer, Paul Reynaud, René Pléven.

Quoi qu'il en soit, il faut s'attendre à de longues et laborieuses négociations, au cours desquelles le cabinet actuel assurera l'intérim et liquidera les affaires courantes.

LE FILM DE LA CRISE

9 heures :

La situation reste tendue sur le front politique. Deux faits depuis cette nuit : une lettre de Daniel Mayer au président du Conseil dans laquelle le ministre du Travail fait part au chef du gouvernement de son intention de ne pas signer les décrets qui pourraient être pris sur les salaires ; d'autre part la remise à vendredi du Conseil des ministres prévu pour aujourd'hui. On dit que M. Queuille travaille à l'élaboration du texte radiodiffusé qu'il doit prononcer ce soir.

10 heures :

Coup de théâtre : M. Queuille convoque par téléphone ses ministres présents à Paris. Un Conseil extraordinaire restreint se tiendra à 11 heures à l'hôtel Matignon.

12 h. 15 :

M. Bruyneel sort le premier du Conseil. Il déclare :

— Le désaccord est consommé. M. Queuille verra cet après-midi M. Vincent Auriol. En conséquence, l'allocution radiophonique du président du Conseil n'aura pas lieu.

12 h. 30 :

M. MMitterrand commente en ces termes le communiqué du Conseil :

— La visite de M. Queuille cet après-midi au Président de la République ne signifie pas que la crise se traduise dès ce soir par une démission sur le papier : une question de procédure se pose en effet. Mais, de toute façon, la convocation anticipée des Chambres est certaine.

13 heures :

M. Queuille déjeune à l'hôtel Matignon en compagnie de M. Martineaud-Desplats.

15 heures :

Le président du Conseil part en voiture pour Rambouillet.

16 h. 30 :

M. Auriol reçoit le président du Conseil.

ALFREDA la kidnappée reposait inerte sur le trottoir

C'est une affaire rocambolesque et encore pleine de mystère : Une jeune Allemande, habitant en Moselle a été ramassée sur un trottoir parisien, incapable d'expliquer comment elle avait accompli le voyage de Lorraine...

Quatre mystérieux automobilistes seraient intervenus, mais, depuis la rencontre la jeune femme a perdu la mémoire...

Mais aussi bien, voici les faits :

Des agents qui faisaient une ronde, un peu avant minuit, dans le IIe arrondissement, découvraient une femme inanimée devant l'immeuble du 2 bis, impasse Bon-Secours.

La malade fut aussitôt transportée à l'hôpital St-Antoine, où elle fut rapidement ranimée. Mais un problème se posa alors aux enquêteurs. La jeune femme, qui n'avait sur elle aucun papier d'identité et fort peu d'argent, ne savait que quelques mots de français et s'exprimait en allemand. Un infirmier, heureusement, put servir d'interprète. Aussi apprit-on qu'Alfreda Schmitt, originaire de Cologne, aurait été accostée à Lixheim (Moselle) par quatre automobilistes qui lui auraient offert de la conduire à son travail — sans qu'on pût d'ailleurs établir le genre de ce travail. La jeune femme serait montée dans la voiture. Depuis lors, elle ne se souvient de rien, affirme-t-elle...

Cette amnésie est-elle réelle ? Des premières constatations médicales, il semble en tout cas ressortir qu'Alfreda Schmitt est sujette à une maladie nerveuse. Aussi, toute son aventure, avant d'être totalement acceptée pour véridique, fera-t-elle aujourd'hui l'objet de vérifications sévères.

LA BATAILLE POUR CANTON A COMMENCÉ

HONG-KONG, 5 octobre (U.P.). — La guerre civile en Chine entre dans sa phase finale. Venant du nord et du nord-est, deux armées communistes ont déclenché, ce matin, une grande offensive en direction de Kou-Kong, à 190 kilomètres au nord de Canton. Si elles s'emparent de cet important nœud de communications, la ligne de ravitaillement des forces nationalistes stationnées à Heng-Yang sera coupée. Le sort de la ville servira être déjà réglé, car les assaillants n'en sont plus qu'à une trentaine de kilomètres et les nationalistes annoncent qu'ils préparent une seconde ligne de défense au sud de Kou-Kong, qui vient d'être évacuée par tous les civils.

LE ROI DU CAMBODGE DEMAIN A PARIS

ATHENES 5 octobre (A.F.P.). — S.M. Si Hanouk, roi du Cambodge, est arrivé à Athènes, hier soir, accompagné de MM. Pignon, haut commissaire de France en Indochine, et Raymond, commissaire de la République française au Cambodge.

Le roi du Cambodge et sa suite arriveront demain à Paris.

JAFFA-TELL AVIV une seule ville

TELL-AVIV, 5 octobre (U.P.). — Le gouvernement israélien a décidé la fusion des deux villes adjacentes de Tell-Aviv et de Jaffa en une seule agglomération, sous une administration unique. Cette mesure enlève toute possibilité de retour aux réfugiés arabes qui constituaient une grande partie de la population de Jaffa.

AUTORAIL CONTRE TRACTEUR

BLAYE, 5 octobre. — Cet après-midi, vers 13 h. 30, un autorail a télescopé un tracteur de la S.N.C.F. On compte dix blessés dont trois sont dans un état grave.

Mme Colette arrive au premier déjeuner des Goncourt de la saison

Les Goncourt ont organisé aujourd'hui leur premier déjeuner de la saison. Sur neuf membres de l'Académie, huit étaient présents. Mme Colette, quoique fatiguée, avait tenu à assister à cette réunion de travail. François Carco arriva en boitant : « Je me suis fichu par terre dans ma baignoire » expliqua-t-il. Roland Dorgelès plaisantait.

UN APPEL à Police Secours fait arrêter une bande de voleurs

Parce qu'un malfaiteur s'était blessé au cours d'un cambriolage, une bande de malfaiteurs vient d'être arrêtée.

L'inspecteur principal Peyre, avisé lundi, qu'un homme assez grièvement blessé se trouvait dans un café du Pré-Saint-Gervais, se rendit aussitôt auprès du blessé.

Interrogé, l'homme devait reconnaître qu'il était tombé dans un escalier en prenant la fuite à la suite d'un cambriolage manqué.

Le blessé, Pierre Boucher, déclara au policier que deux de ses amis, Gilbert Bandrier et Jacques Falguière n'ayant pu trouver un taxi pour l'emmener à l'hôpital, avaient demandé le car de police-secours.

Les policiers conduisirent alors Boucher à l'Hôtel-Dieu, tandis que ses deux camarades étaient arrêtés.

Ils avouèrent qu'ils étaient en train de cambrioler l'appartement de Mme Laurence Porcelin, 22, rue Chevreul, au Pré-Saint-Gervais, lorsqu'ils furent dérangés.

En plus des trois malfaiteurs, les policiers devaient arrêter Andrée Jaquel, femme de chambre, maîtresse de Bandrier, qui servait d'indicatrice à l'équipe de cambrioleurs.

Au total, les « casseurs » ont reconnu une quinzaine de méfaits. Ils comptaient cambrioler l'hôtel particulier de la comtesse d'Audiffret, 110, avenue Raymond-Poincaré.

LE CONSEIL GENERAL DE LA VENDEE EN GREVE

Après avoir réélu M. Auguste Durand comme président, le Conseil général de la Vendée a refusé de voter le budget départemental tant que le gouvernement n'aurait pas fait connaître les réformes financières et fiscales qui sont à l'étude, et la part qu'il entend accorder au département.

Transpercé par une balle de mousqueton

UN COMMISSAIRE DE NICE mort sous sa voiture

(De notre correspondant particulier Francis RICO)

NICE, 5 octobre. — Etonné de ne pas voir son chef arriver comme chaque matin sur l'aérodrome, un inspecteur de police se rendait au domicile du commissaire spécial Ceccarelli, des Renseignements généraux, attaché à l'aérodrome de Nice.

Le policier, en ouvrant le garage du commissaire, découvrit son cadavre sous sa voiture. D'une blessure s'écoulait une flaque de sang.

Aussitôt prévenus, les différents services de la police de Nice enquêtèrent immédiatement, mais se refusèrent à faire la moindre déclaration.

Le commissaire spécial de l'aérodrome de Nice était non seulement chargé de la police de l'air mais encore il devait assurer la réception et la sécurité des personnalités qui prennent l'avion de Nice pour différentes directions. C'est ainsi qu'il assura le passage du général de Gaulle, de Winston Churchill, des rois des Belges et de Roumanie, du shah de Perse et, tout dernièrement, de l'ex-roi d'Italie.

D'après les premières constatations il semble que Jean Ceccarelli se soit tué accidentellement.

On a pu déterminer l'accident de la façon suivante : le commissaire, comme chaque matin, était descendu au garage de la police mobile. Dans sa traction, il avait laissé, la veille, un mousqueton de cavalerie. En voulant décharger l'arme, le coup partit et la balle lui fracassa la tête, à tel point que toute la calotte crânienne...

L'infortuné commissaire de police, qui avait fait une carrière brillante, devait se marier dans une dizaine de jours.

UN VAPEUR COREEN CHAVIRE 124 noyés

SEOUL, 5 octobre (A.F.P.). — Un navire vapeur, qui transportait environ 200 Coréens du port d'Inchon dans l'île de Kangwha, s'est retourné. On ne compte que 76 survivants.

TROIS GANGSTERS DE PROVINCE ARRETES A PARIS

Trois gangsters, sur lesquels on a trouvé des pistolets, un stock de munitions et un attirail complet de cambrioleurs, ont été arrêtés à Paris. Les trois bandits circulaient dans une voiture volée à Biarritz et appartenant à M. Pierre Massey, demeurant à Vavareux.

Au cours de leur interrogatoire, ils ont reconnu s'être livrés, il y a 8 jours, à une tentative de cambriolage, à Tarbes, le 2 octobre ; à un cambriolage dans un dépôt d'épicerie à Bordeaux, et avoir volé, il y a une semaine, une traction-avant à Tarbes.

1.500 SINISTRES EN ITALIE

NAPLES, 5 octobre (A.F.P.). — Les dégâts causés par les inondations dans le Midi de l'Italie se montent, selon les premières évaluations, à une somme de six à sept milliards de lires.

Les sinistrés sont au nombre de plus de 1.500.

Paris-presse *innove :*

LE LIVRE DE L'HEURE à la portée de tous

TOUS les deux ou trois mois, il surgit en librairie un ouvrage qui accroche brusquement l'attention du public en même temps que la curiosité critique des spécialistes. On a donné un nom américain à ce genre de livre, à ce phénix des bois encombrés de l'édition. On l'appelle un **best-seller**. C'est le livre dont on parle, que tout le monde voudrait avoir lu, celui que l'on recommande à ses amis, que l'on emprunte lorsqu'on n'a pu l'acheter.

Paris-presse - l'intransigeant se devait de permettre à ses centaines de milliers de lecteurs de lire ces œuvres qui éclairent soudain le ciel de la production littéraire d'une lumière singulière. Inaugurant une formule nouvelle dans la presse française, nous publierons donc, désormais, à intervalles réguliers, les meilleurs **best-sellers** de l'année, ces livres que chacun voudrait lire.

Ainsi, nos lecteurs pourront-ils juger par eux-mêmes les œuvres les plus marquantes de l'heure et se trouver « en prise directe » avec le mouvement des idées.

La Vingt-cinquième heure, roman d'un jeune écrivain roumain, **est le best-seller de cette saison. Il a paru aux Editions Plon, peu avant les vacances, dans la collection « Les Feux croisés », dirigée par M. Gabriel Marcel. Son auteur, C. Virgil Gheorghiu, était totalement inconnu. Lancé à une époque considérée généralement comme la plus mauvaise de l'année, ce livre est brusquement devenu célèbre. « Lire La Vingt-cinquième heure, a dit M. Robert Kemp, est une manière de devoir. » Le public s'est, en même temps, rallié à cette opinion d'un critique écouté. En quelques mois, on s'est mis à parler de ce livre comme naguère d'Autant en emporte le vent et de J'ai choisi la liberté.**

Grâce à l'obligeance des Editions Plon et de C. Virgil Gheorghiu, **Paris-presse-l'intransigeant** s'est assuré, en exclusivité, les droits de reproduction dans la presse quotidienne de **La Vingt-cinquième heure**, dont la publication commencera lundi prochain.

IL DECAPITE SA FEMME

ROME, 5 octobre (A.F.P.). — Une tête de femme, fraîchement coupée, a été découverte dans la rue, à Cellie Messapico, dans les Pouilles, par des paysans qui, à l'Aube, se rendaient à leur travail.

Il a été rapidement établi qu'il s'agissait de la tête d'une jeune habitante de la petite ville, que son mari avait jeté par la fenêtre après avoir décapité la malheureuse à laquelle il reprochait son inconduite.

LA MANCHE BOUCHEE

LONDRES, 5 octobre. — En raison d'un brouillard épais qui sévit ce matin sur la Manche, la navigation a dû être interrompue dans les régions de Southampton, de Portsmouth et de l'île de Wight. Seuls les navires munis de radar peuvent continuer à circuler.

Cyclistes parisiens attention !

D'après un arrêté du préfet de police paru ce matin au *Bulletin municipal officiel*, les bicyclettes stationnant sur les trottoirs doivent être munies d'un dispositif spécial assurant leur stabilité.

L'arrêté précise, en outre, que les cycles en stationnement doivent être placés de manière à ne pas gêner la circulation des piétons.

Le texte officiel reste muet sur la nature exacte de ce « dispositif » mais cette réglementation nouvelle, qui ne manquera pas de plonger les cyclistes dans la joie, semble devoir être à l'origine de sensationnelles contraventions...

DES CARNETS DE MÉTRO pour rien !

Achetez une bouteille de Rhum Nigéria, conservez le dessus de la capsule et dimanche après-midi, partez à la recherche du Planteur Nigéria.

Vous le reconnaîtrez à son chapeau à large bord et à son foulard vert. Il vous échangera gratuitement, sans formalité, votre dessus de capsule contre un carnet de Métro. Il ne sera échangé qu'une seule capsule par personne.

Dimanche prochain, de 2 heures à 6 heures, le Planteur Nigéria sera dans les 2e et 9e arrondissements, Grands Boulevards entre la Madeleine et la Porte Saint-Denis, et rues y aboutissant.

RHUM NIGERIA
le rhum AGRICOLE des Antilles
...et à base de Nigéria : la liqueur ROUGE ET OR
Agent Général : 10, rue de Rome, PARIS - Tél. EUR. 26-52

Comme chaque année...

... au plus fort de l'été, mes vins ont "tenu".

VIN DU POSTILLON
blanc, rouge et rosé
POSTILLON MONOPOLE
blanc et rouge

VINS du POSTILLON

Pour habiller vos enfants
AVEZ-VOUS INTERROGÉ
dominique
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
(Ouvert tous les jours, sauf le Dimanche)
Exemple :
REDINGOTES et MANTEAUX en beaux lainages, pour jeunes filles et grandes fillettes
dep. 9.500 et 6.900 frs

2 RECORDS BATTUS POUR le Prix de l'Arc de Triomphe

27 chevaux seront au départ

Les places numérotées sont déjà toutes louées

Par Maurice BERNARDET.

LE Prix de l'Arc de Triomphe obtiendra dimanche un succès énorme d'affluence. C'est ainsi que des places numérotées à 2.000 fr. avaient été prévues dans l'une des tribunes du pesage. Dès hier, il ne restait plus une seule place de disponible.

Spécialement pour cette épreuve, une tribune supplémentaire a été en outre construite à l'extrémité du pesage.

Grande innovation, le P.M.U. sera ouvert samedi de 15 h. à 18 h. 30. Tous les bureaux et agences enregistreront les paris, simples et reports pour la réunion de l'Arc de Triomphe. Ce qui évitera aux joueurs de passer de longues heures d'attente dimanche matin pour être servis.

La participation étrangère

De même, dès samedi sur l'hippodrome, des cartes d'entrée seront mises en vente, et dès à présent au siège de la Société, 11, rue du Cirque.

Après l'Irlandais « Beau Sabreur », hier à Boulogne, « Flush Royal », dont on dit le plus grand bien, a été débarqué. Il provient, rappelons-le, de l'élevage de Mme Forget, propriétaire de « Bagheera ».

On attend également à Maisons-Laffitte l'arrivée de « Royal Empire », le représentant de Jack Hilton, le célèbre chef d'orchestre.

« Royal Empire » a de farouches partisans en Angleterre, à la suite de sa remarquable course dans le Grand Prix de Paris où il terminait second.

Les concurrents italiens viennent de déclarer forfait. Leurs propriétaires ont craint les fatigues du voyage ajoutées à celles du trop récent Jockey Club italien.

La concurrente belge « Frinette » est sur place depuis longtemps, puisqu'elle a disputé le Prix Vermeille le mois dernier à Longchamp.

Le record des partants sera battu

Il faudra compter vraisemblablement sur vingt-sept partants. C'est dire si le record des partants du Prix de l'Arc de Triomphe sera battu largement. En effet la moyenne des partants, depuis la création de l'épreuve en 1920 a été de douze. Le record fut établi en 1926 avec seize concurrents au départ, année où triompha « Biribi », monté par le célèbre Torterolo.

Veillés jour et nuit

On s'inquiète chaque jour de l'état, de la condition physique et du « moral » même des prétendants à la victoire.

Ces seigneurs du turf ont chacun un « domestique » personnel. C'est lui qui tout le jour est attaché à leur seule personne.

Jour et nuit, ces prétendants aux vingt-neuf millions sont gardés. Combien de lads couchent avec leur favori ! Et il faut montrer patte blanche pour approcher.

Le vainqueur ou la gagnante du Prix de l'Arc de Triomphe vaudra des dizaines de millions et sera sacré meilleur cheval d'Europe, sinon du monde puisque les Américains ont déclaré forfait..

LES GENERALES

"ILS SONT ENTRÉS DANS LA NUIT" au Grand-Guignol

SELON une tradition plusieurs fois millénaire, les drames que l'on joue au Grand-Guignol ont pour cadre soit un vieux manoir secoué par les orages et dont chaque placard recèle un cadavre, soit un hôpital dont le médecin-chef, en proie à une crise de delirium tremens, ouvre le crâne de ses patients à l'aide d'une alène de cordonnier et leur arrache les yeux avec une fourchette à escargots.

a le louable mérite de rompre net avec ces conventions et de situer *Ils sont entrés dans la nuit* en un banal studio où s'ébattent quelques représentants de la jeunesse contemporaine.

Ils sont là trois garçons et trois filles, originaires d'un quartier à cheval sur le boulevard Saint-Michel et Saint-Germain-des-Prés et qui, par amour de l'argent, se lancent dans une « combine » assez louche ayant pour but de faire gagner un toquard à Longchamp après l'avoir dopé (moi qui ai zequis ce matin un billet de sweepstenke, il n'y a pas de quoi me rassurer).

L'aventure tourne mal et, comme il se greffe là-dessus certaine histoire de drogue elle tourne même très mal.

Mais comme ces jeunes gens ont de fraîcheur dans leur perversité ! Comme ils conservent au fond de leur cœur une petite fleur bleue ! Allons, rien n'est perdu...

Après ce drame dont l'héroïne se dissimule dans une seringue, nous entendîmes, de nouveau, *Le Renard et la grenouille*, de M. Sacha Guitry. Un dialogue de la plus fine qualité entre un protecteur plus malin qu'on ne croit (M. Jean Périer en fut l'excellent créateur) et une protégée moins maligne qu'elle ne le dit.

J'ai remarqué parmi la troupe de la rue Chaptal M. René Havard et surtout Mlle Yorick Royan, qui a du charme et de la sensibilité. Mais qu'elle change bien vite de couturière et de coiffeur !

Max FAVALELLI.

ATTENTION A L'ESCROC !

Nous avons été informés qu'un escroc avait réussi à emprunter de l'argent auprès de personnes trop crédules en se faisant passer pour notre collaborateur Georges Garreau... avec, pour unique référence, des articles signés de lui. Nous tenons à mettre en garde nos lecteurs contre ces agissements. Si cet escroc tente de recommencer, qu'ils préviennent immédiatement la police.

LE CARNET DE "Paris-presse"

● S. E. le Sirdar Malik, ambassadeur de l'Inde, a remis, hier après-midi, ses lettres de créances à M. Vincent Auriol, président de la République.

● M. Van Den Bosch, nouveau conseiller de l'ambassade de Belgique en France, vient de prendre possession de son poste à Paris.

● On annonce le mariage de Mlle Anne-Marie Freysse-Linard, petite-fille du président Albert Lebrun, avec M. Claude Cordese, ancien élève de l'Ecole polytechnique. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 8 octobre, à 11 h. 45, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas.

● On annonce le mariage de Mlle Janie Aubert, agrégée des Facultés de Droit, et de M. Henri Krier, agrégé des Facultés de Droit, professeur à Reims.

● Une messe à la mémoire de Son Excellence M. Emile Eddé, ancien président de la République libanaise, décédé le mardi 7 septembre, à Sofar (Liban), sera dite en l'église maronite de la rue d'Ulm, le 9 octobre, à 11 h. 30.

● On annonce la mort, à 71 ans, du R. P. Elie Roux, conseiller général des missionnaires de Notre-Dame de la Salette.

● On annonce la mort, à Kersaint (Finistère), de la comtesse de Martel, née Boscal de Réals Mornac, belle-mère de notre confrère Lucien d'Autremont.

● Les obsèques de M. Paul Boyer, administrateur honoraire de l'école des langues orientales, président d'honneur de l'Institut d'études slaves, auront lieu aujourd'hui mercredi, à 8 h. 45, à Saint-Thomas d'Aquin.

REFLETS de PARIS

Veillée d'armes

A la veille de l'ouverture du 36e Salon de l'automobile, le baron Petiet, président de la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles, a fait le point de la situation. Pour la première fois depuis la guerre, il a pu le faire avec un certain optimisme. Les demandes de renseignements reçues de France et de l'étranger laissent prévoir un gros afflux de visiteurs.

A mesure que le dirigisme la libère, notre industrie automobile — qui a dû, depuis la guerre, se contenter de la troisième place après les U. S. A. et l'Angleterre — reprend confiance en l'avenir. Nos exportations ont augmenté vers l'étranger de 78 p. 100 et dans nos territoires d'outre-mer de 33 p. 100 par rapport à 1948.

M. Auriol et le Salon

SUR les avis des médecins et de l'entourage du président de la République, le commissariat général du Salon s'était abstenu d'inviter M. Vincent Auriol.

Mais le président de la République a fait savoir aux organisateurs que son état de santé ne lui interdisait nullement de visiter les stands. On peut donc tenir pour certain que M. Vincent Auriol honorera de sa présence l'ouverture de cette grande manifestation de l'activité française, vendredi prochain.

On ne roule pas assez

LES embarras actuels de Paris pourraient aiguiser la verve d'un nouveau Boileau. Service d'ordre, piétons, cyclistes, automobilistes et conducteurs de poids lourds s'accusent mutuellement.

Le baron Petiet a dit fort justement que la circulation était surtout intense dans la région parisienne et dans les grandes villes, mais qu'on roulait fort peu sur les routes. L'essence est trop chère. Les autos stationnent et roulent peu. C'est pourquoi le problème est plus de stationnement que de circulation. Les automobilistes laissent leur voiture en station toute la journée. Fini le temps où l'on prenait la voiture pour aller chercher un paquet de cigarettes chez le buraliste du coin.

L'heure H de la circulation

DEPUIS le 1er octobre, les agents parisiens portent, pour régler la circulation la nuit, des manchettes blanches et une housse blanche à leur képi. La pèlerine blanche ne se portera que dans les barrages aux portes de la capitale. C'était, évidemment, la tenue idéale, mais elle est trop coûteuse pour être adoptée.

A la Libération, on déplorait beaucoup d'accidents de la circulation (cela tenait sans doute au fait que bien des gens avaient perdu l'habitude de conduire). Il y en a, aujourd'hui, deux fois moins qu'en 1945, entre Paris et la banlieue. Ce qui fait, néanmoins, un total de 107.395 accidents, dont 255 mortels, pour 1948.

Les arrondissements où il y a le plus d'accidents de la circulation, sont :

Le 8e (10.112 accidents matériels).

Le 20e (1.485 accidents matériels).

Le 17e (243 accidents graves).

Les 18e et 19e (15 accidents mortels).

Le 19e (12 accidents mortels).

Le 2e est l'arrondissement où il se produit le moins d'accidents (2 mortels et 41 d'ordre matériel).

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas entre 18 et 19 heures, mais à 16 heures que l'on constate le maximum d'accidents (ce n'est pourtant pas le moment où il y a le plus de circulation). Et c'est entre 2 h. et 7 h. du matin qu'il y en a le moins. Le vendredi, à 16 heures, est le jour où l'on totalise le maximum d'accidents. Le minimum est pour le dimanche, 19 heures.

*

POUR MADAME

Point trop n'en faut

DU parfum. Surtout si vous travaillez avec des camarades. Songez à eux. Il se peut que ce parfum que vous adorez les indisposent. De plus, c'est une grande marque de vulgarité que d'être parfumée outrageusement. Le plus subtil parfum ne résiste pas à la quantité et devient horrible. Une touche derrière les oreilles. C'est tout. Et l'hiver dans des pièces chauffées employez plutôt une eau de toilette fraîche et légère.

A la table de Madame Pernelle

FAISAN FLAMBE A L'ARMAGNAC. — Un faisan ou plutôt une faisane dodue. La faire dorer au beurre, à la cocotte puis l'arroser d'un petit verre d'armagnac préalablement chauffé et flamber. Quand c'est éteint, couvrir et terminer la cuisson à feu moyen. C'est aussi bon que simple à réaliser.

HOROSCOPE

par L.-M. SONDAZ

Jeudi matin. — Nuit agitée pour ceux qui sont nés entre le 7 et le 13 août, dont l'ambition sera multipliée, ayant à son service toutes les passions, amour compris. Bélier (21 mars-20 avril) et Scorpion (23 octobre-22 novembre) partageront cette multiplication des forces et seront redoutables pour leurs adversaires. Ne pas porter de rouge en leur présence. Le caméléa est un talisman d'amour plus charnel que sentimental et convient à ce remous astral. Réussite dans les affaires de grande envergure dont l'unité est le nombre 1.000. Rêver de lieux souterrains est excellent : caves, métro, tranchées, grottes ou cavernes.

Jeudi après-midi. — Les triangles dans la main permettent d'espérer une réussite brillante dans toutes les professions où une grande érudition est nécessaire. Sur la ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) on écrira un livre remarquable ; sous l'index, on deviendra un professeur très écouté dont l'influence sera bienfaisante. Jour favorable à l'étude et à la lecture.

mots croisés

PROBLEME N° 1197

HOR. — I. C'est une affaire de hasard. En épelant : ce qu'on devient avec le temps. — 2. Sers. Moulte. — 3. En outre. Rassemble des partisans. — 4. Bande-vie étrangère. Appelé. — 5. Du ressort de Bacchus. — 6. Points. Recevoir d'aumônes. — 7. Obstinés. — 8. Fatigues. Mot enfantin. — 9. Lire difficilement. — 10. Portèrent aux nues.

VER. — I. Note. Prise d'habit. — II. Provenances. — III. Héros d'histoires marseillaises. Prit son premier repas. — IV. Parodiaque. — V. Eau retrouvée. Dans l'Allier. — VI. Note à l'envers. La moitié de Noémie. Saint grenoblois. — VII. Porter. — VIII. Danseuse égyptienne. Blonde. — IX. Le cinquième fils de Sem. Seul. Préposition. — X. Est toujours indésirable. Habileté.

Solution du problème N° 1196

HOR. — I. Machinales. — 2. Oural. E.A. — 3. Usité. Tire. — 4. Vote. Pliés. — 5. E.N.E. Etoé. — 6. Mères. Va. — 7. In. Chien. — 8. Neuve. Edié. — 9. Timide Une. — 10. Ss. Gênes.

VER. — I. Mouvements. — II. Aurore. E.I.A. — III. Orientation. — IV. Hôte. Envie. — V. Ile. Ex. Ed. — VI. P.V. (petite vitesse). E.G. (Ecole). — VII. Anticyclo. — VIII. Loupe. Iran. — IX. Eure. Veine. — X. Sens. Aidés.

Vous préférez...

Les ESQUIMAUX CH. GERVAIS

alors... ne vous laissez plus faire ! EXIGEZ-LES !!

LA MARQUE **ESQUIMAUX** EST LA PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DES **GLACES CH. GERVAIS**

PALAIS DE CHAILLOT *du 1er au 31 octobre*

GRAND BALLET DE MONTE-CARLO

PLEYEL ce soir et samedi 8 Octobre à 21 h. Mme Bouchonnet

Tito SCHIPA

MARGHERITA

CAROSIO

la célèbre cantatrice de la Scala de Milan

LA TAVERNE DU CHEVAL ROUGE

à la GAITE ROCHECHOUART

15, boulevard Rochechouart

V.O.

Tous les soirs à partir de 21 h. 30

TABARIN

présente

UN SPECTACLE UNIQUE

interprété par une troupe unique

...et le fameux French-Cancan

Retenez votre table : TRInité 25-16

CIRQUE D'HIVER

8 OCTOBRE

RÉOUVERTURE

Un programme de Cirque d'aucun autre établissement ne pourrait présenter, car

BOUGLIONE

sélectionné en Amérique et dans tous les pays du monde 15 grandes attractions vedettes de l'heure, avec

LEONI

L'HOMME OBUS

projeté hors d'un canon dans les flammes

les lions de Stimson

les chevaux ukrainiens

Location tous les jours

Dimanche, 2 mat., 14 et 17 h

Tous les soirs, à 20 h. 45

Matinées : lundi et jeudi, 15 h

LIDO

La nouvelle Revue

BRAVO

de Pierre-Louis GUERIN et R. FRADAY

Chorégraphie de DONN ARDEN

DINERS DANSANTS 21 h.

2 SPECTACLES DIFFERENTS

ELY 11-61 et 62

CINECRAN-CAUMARTIN

12 RUE CAUMARTIN

LA FOLLE AVENTURE DE MACARIO

CE SOIR INAUGURATION

Baccara

LE PLUS SOMPTUEUX CABARET DE PARIS PRÉSENTE

BERNARD HILDA

ET SON ORCHESTRE

AVEC

JANE MORGAN

ROGER DAVID AND HISTROPICAL MUSIC

ET

UNE GRANDE PRODUCTION DE BRUNO COQUATRIX

AVEC LA GRANDE VEDETTE AMÉRICAINE

BETTY BRUCE

ET

COUNT LEROY

THÉ DANSANT — DINER SPECTACLE — SOUPER

DÉCORATION DE RAY. BRET KOCH

144, CHAMPS-ÉLYSÉES — ÉLY. : 56-80 et 81 TENUE DE SOIRÉE

De midi à minuit

Assemblées

U.N.E.S.C.O., 19, avenue Kléber, 15 heures : conférence générale, quatrième session.

Visites-conférences

15 h. : Sous les voûtes des arcs-boutants de Notre-Dame, R.-V. sous les grandes orgues (Mme Sneyers) ; Saint-Germain-l'Auxerrois et le Châtelet, R.-V. 2, place du Louvre.

Expositions

Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. : les Droits de l'homme (U.N.E.S.C.O.). — Musée du Petit Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Bourdelle. — Musée de l'Orangerie, de 10 h. à 17 h. : Gauguin. — Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'Automne. — Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : la Sculpture française depuis Rodin ; Pablo Picasso. — Salon Santiago, cours Albert-Ier, de 9 à 18 h. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les jardins du dahlia. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Hôtel de Castries 72, rue de Varenne : Exposition de peinture du groupe artistique du ministère de l'Agriculture. — Parc des Expositions, porte de Versailles : Exposition du matériel et des fournitures dentaires. — Palais de la Glace : Salon de la femme et de la beauté.

Les générales

Bouffes-Parisiens, 21 heures : « Nina » (André Roussin).

Concerts

Salle Pleyel, 21 h. : récital Tito Schipa avec Margherita Carosio ; salle Gaveau, 21 h. : Chopin, par Jean Doyen, Samson-François ; Monique de la Bruchollerie (évocation de la vie de Chopin par B. Gavoty).

Ciné-club

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : Comiques français, neuf court-métrages (1902 à 1914).

Dans la rue

Foire à la ferraille, boulevard Richard-Lenoir.

Fêtes foraines : 4e et 19e arrondissements (place Baudoyer, place de la Bastille) ; 10e et 19e arrondissements (boulevards de la Villette et de la Chapelle, place du Colonel-Fabien, carrefour Jean-Jaurès) ; 11e arrondissement (place Denfert-Rochereau, boulevard Saint-Jacques, carrefour Alésia) ; 12e arrondissement (boulevard Bessières, porte et avenue de la porte de Saint-Ouen, porte de Clichy) ; 18e arrondissement (boulevard de la Chapelle, place Marx-Dormoy, rue et porte de la Chapelle).

La flamme

Amicale du 38e R.I.T., Amicale de la 36e D. I.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra, 20 h. 30, Ballets.
Opéra-Comique, 20 h. 45, Lakmé.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Feu la mère de Madame.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Les Espagnols en Danemark.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 21 h., Pont Aven.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 19 h., Voyage à trois avec anglaise ; 21 h. 30 Verdun (française).
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gymnase, 21 h., Toâ.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le renard et la grenouille.
Hébertot, 21 h., Moby Dick.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Amal et Le retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Madame Récamier.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Guérisseurs contre médecins.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Joséphine Baker).
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Soupiex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e 5 », Revue.

CIRQUE

Medrano, 21 h., Darry Adler, Chevaux hongrois, Fratellini.

RELACHE : Antoine, Bouffes-Parisiens, Capucines, Etoile, Mayol.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le parfum de la dame en noir.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, Le parfum de la dame en noir.
Bonaparte, Les nouveaux riches.
Boul' Mich', La vie en rose.
Cinéagan, La femme nue.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Cinévogue, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Demours, Duguesclin.
Empire, Le parfum de la dame en noir.
Ermitage, Dernière heure.
Français, Dernière heure.
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Hollywood, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Tabusse.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Dernière heure.
Moulin-Rouge, Dernière heure.
Normandie, L'Atlantique.
Olympia, L'Atlantide.
Pacific, Jean de la lune.
Pagode, Le mystère Barton.
Perrier, Jean de la lune.
Portiques, Manon.
Plazia, Le parfum de la dame en noir.
Rafles, La Renaissance du rail.
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Jean de la lune.
Studio Raspail, Le silence de la mer.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La fosse aux serpents.
Californie, Le grande horloge.
Delambre, La rivière rouge.
Eldorado, Les tuniques écarlates.
Helder, La boîte à musique.
Images, Epousez-moi, chérie !
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Tarzan et les sirènes.
New York, China girl.
Palace, La femme aux cigarettes.
Paramount, Les tuniques écarlates.
Parisiana, Sous le soleil de Rome.
Ritz, Les tuniques écarlates.
Royal-Haussm (Melies), La fosse aux serpents.
Royal-Haussmann (Studio), Marie-Antoinette.
Scala, La boîte à musique.
Studio Parmentier, Première désillusion.
Studio Rivoli, L'escadron noir.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Maman était new-look.
Avenue, Le deuil sied à Electre.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Camée, Tarzan et les sirènes.
Ciné-Etoile, Duel de femmes.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Les tuniques écarlates.
Gaîté-Clichy, Odyssée du Dr Wassel.
Gaîté-Rochechouart, La taverne du Cheval-Rouge.
La Royale, La fosse aux serpents.
Lord Byron, Epousez-moi aux enchères.
Monte-Carlo, Epousez-moi, chérie !
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Midi-Minuit, Aventures en Libye.
Napoléon, La femme aux cigarettes.
Paris, La fosse aux serpents.
Radio-Ciné-Opéra, Epousez-moi, chérie.
Studio Etoile, Au nom de la vie.
Studio Fg-St-Antoine, 43, Où est mon enfant ?
Théâtre Champs-Elysées, Sérénade.
Studio Parnasse, Le secret derrière la porte.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Les chaussons rouges.

et la radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE, — 19 h. 20, Concert spirituel ; 21 h. 30, Hommage à Chopin ; 22 h. 50, Pièces pour piano.

VARIETES, — 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 30, Idées en l'air.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE, — 19 h., Jazz symphonique.

VARIETES, — 20 h. 5, A Paris ; 20 h. 20, Jo Bouillon et Joséphine Baker ; 21 h. 15, Souvenirs des rues et des routes ; 22 h., Jeux d'ombres, d'Yvette Molina et « Imprudence », de Guy de Maupassant.

PROGRAMME PARI-INTER

MUSIQUE, — 19 h. 30, Musique russe ; 20 h., Relais de Bruxelles : « Feïlées et Mélisande » ; 23 h. 18, Musique tchèque.

VARIETES, — 18 h. 30, Paris ; 22 h., Dansons, chantons ; 22 h. 45, chants et fantaisies américaines.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL, — A 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Musique de Franz Liszt ; 8 h. 17, Heure de Culture française : la Vie intellectuelle ; 12 h., Jeunesse Magazine ; 12 h. 30, Les belles pages de Saint-Saëns ; 14 h. 25, Comédie-Française : « Le Mariage de Figaro », comédie de Beaumarchais.

PROGRAMME PARISIEN, — 7 h., Jazz et musique douce ; 12 h., l'opéra du faubourg ; 12 h. 50, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis.

PROGRAMME PARIS-INTER, — 7 h., Réveil en musique ; 5 h. 6, Chansons enfantines ; 8 h. 36, Disques ; 9 h. 18 ; Chanson gitane ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Mozart ; 11 h. 18, Orchestre de Lyon ; 12 h. 20, Déjeuner en musique ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, Chants et rythmes de l'Union française ; 15 h. 30, Relais de la B.B.C.

CCC — 35 à 41 BOULEV. HAUSSMANN PARIS

— POUR ÉCOLIERS —

Pèlerines avec capuchon, longueur 50, depuis ..... 1.345 fr.
Raglans croisés, ceinture, capuchon, longueur 50, depuis ..... 1.995 fr.
Raglans droits pour fillettes, capuchon doublé écossais longueur 50, depuis ..... 1.880 fr.

— POUR MADAME —

Raglans droits, ceinture, capuchon attaché, doublé écossais, depuis ..... 3.880 fr.
Raglans droits, ceinture, capuchon détachable, depuis ..... 3.980 fr.

— POUR MONSIEUR —

Raglans droits, depuis ..... 2.980 fr.
Raglans croisés, ceinture, depuis ..... 3.280 fr.

TOUS EQUIPEMENTS SPECIAUX POUR LA CHASSE

GAUMONT Palace — REX

UN FILM DE JULIEN DUVIVIER

interprété par

10 FUTURES VEDETTES du CINÉMA

SERGE REGGIANI

AU ROYAUME DES CIEUX

SCÉNARIO ORIGINAL ET ADAPTATION DE JULIEN DUVIVIER — DIALOGUES DE HENRI JEANSON

AVEC JEAN DAVY, Sociétaire de la Comédie-Française, MONIQUE MELINAND, ET SUZY PRIM

REGINA

GAUMONT Palace : Sur scène : Michel EMER et son orchestre

REX : Salle climatisée par les moyens techniques les plus modernes

A LA PORTE St-MARTIN - *UN GROS SUCCÈS !*

avec le célèbre Vaudeville FOU-RIRE de GEORGES FEYDEAU

" LA PUCE A L'OREILLE "

Paul Meurisse et Jean Carmet dans une scène du film « Dernière heure », qui passe actuellement au Français, à l'Ermitage, au Max Linder et au Moulin Rouge

EMPIRE - ASTOR - PLAZA - APOLLO

Perm. jusqu'à 2 h. 30

AUJOURD'HUI, A WASHINGTON, RÉUNION "ATLANTIQUE"

M. Ramadier fait une arrivée discrète

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 5 octobre (par câble).

HE IS CUTE », dit à côté de moi une jolie hôtesse de l'air américaine en voyant débarquer hier à New-York, d'un Constellation d'Air France qui venait de l'amener de Paris, Paul Ramadier, ministre de la Défense nationale.

« Cute », en parlant de M. Ramadier, c'est « rigolo » et plutôt « sympathique ».

Il faut bien dire que n'eût été la vigilance des officiels de corvée à l'aéroport, M. Ramadier serait passé inaperçu. Photographes et journalistes, alertés, s'étaient déjà précipités sur un gaillard costaud et agressif qui, à leurs yeux, paraissait être l'incarnation même d'un ministre de la Défense de France.

L'erreur réparée, M. Ramadier posa de fort bonne grâce, non pas comme son collègue italien, la veille, Romain gennt, les bras levés au sommet de la passerelle roulante, mais tout simplement le ventre et la barbiche au vent, sous l'aile argentée de l'avion.

Sic transit

Le président Ramadier a joui d'une célébrité passagère aux Etats-Unis quand il battit, vers 1946, le record de longévité ministérielle (catégorie après guerre). Aujourd'hui, il faut avouer qu'il est inconnu des foules américaines.

Quand je l'ai appelé, hier soir, à l'hôtel Waldorf-Astoria, où il est resté juste le temps de prendre un bain après vingt-quatre heures de voyage, la téléphoniste américaine a répété plusieurs fois : « Ramada, Ramadio, Ramadan... » Finalement, quand elle eut bien saisi « Ramadier », elle me demanda son prénom sur un ton incrédule : « Comme Saint-Paul ? » reprit-elle pour être bien sûre.

Rassurez-vous, ce n'était pas à saint Paul, l'apôtre, qu'elle comparait l'homme d'Etat français, mais à Saint-Paul, capitale de l'Etat de Minnesota, qu'elle faisait allusion. Le président était sorti.

Sur les trottoirs de New-York, personne ne s'arrêta pour demander son autographe au ministre. La foule, si elle le remarqua, le prit plutôt pour un professeur ou un chef d'orchestre, ou au mieux pour un savant atomique. Si la saison eût un peu plus avancée, elle l'aurait peut-être pris pour le père Noël sans costume.

Tout cela n'arrêta pas le brave président qui reprit, la nuit dernière, son bonhomme de chemin aérien pour Washington où il arriva, tout aussi inconnu, frais et dispos comme une recrue bien entraînée.

M. Ramadier aura beau faire, pour les Américains, le type du ministre de la Défense français, c'est plutôt Marcel Cerdan. Ici, à lui seul, Cerdan vaut dix divisions et le P.A.M. par-dessus le marché. Surtout maintenant que La Motta essaie de lui faire des entourloupettes pour ne pas lui rendre son titre. Cerdan est bien plus qu'un ministre (même de la Défense), c'est une nouvelle Jeanne d'Arc, une Jeanne d'Arc sans Ingrid Bergman. Dieu merci.

Trois jours de débats

Les entretiens de la Commission de défense des pays atlantiques durèrent vraisemblablement trois jours. Les ministres des onze pays visiteront ensuite un grand nombre d'installations militaires des Etats-Unis, et notamment la base aérienne Wright Patterson à Dayton, dans l'Ohio, le centre des engins blindés à Fort-Knox, Kentucky, le centre d'essai aéro-naval du Maryland, l'Académie navale de West-Point, etc.

Le gang de Christ arrêté dans un bar de Barbès

UN redoutable gang mixte vient d'être mis hors de combat par la brigade volante de la police judiciaire. Trois jeunes bandits et leurs compagnes respectives ont été arrêtés. D'autres arrestations sont possibles, celles de receleurs.

Les policiers apprenaient, il y a quelques jours, que des malfaiteurs chevronnés tenaient leurs assises dans un bar du quartier Barbès-Rochechouart. C'étaient, disait-on, les auteurs d'attaques à main armée et de cambriolages fructueux connus dans les quartiers de l'Etoile, de Montparnasse et du 12e arrondissement.

En un seul coup de filet, dans la journée d'hier, Marcel Andrieu, 28 ans, chef de bande, déjà condamné, Constantin Hiott, 20 ans, ancien élève du lycée Janson de Sailly, et Chrisi Christophoridis, 20 ans également, fils d'honorables commerçants, ainsi que leurs maîtresses, Jacqueline Louet'e, 26 ans, Irène Duval, 30 ans, et Lucienne Rivière, 29 ans, tombaient entre les mains des inspecteurs.

Après plusieurs heures d'interrogatoire les malfaiteurs ont reconnu que c'était les filles qui indiquaient « les coups » recherchés par les gangsters. C'est ainsi que le 30 août, à 17 heures, la bande attaquait une contremaîtresse du Groupement général de la Pharmacie et lui arrachait sa sacoche contenant 180.000 francs. Mieux encore, le 16 septembre, une octogénaire, Mme Adele Keller, marchande de journaux, était trouvée, tué d'un coup de poing, à son domicile, 79, boulevard due Montparnasse. Mobile du crime : le vol, soit 11.000 francs.

Entre temps, les gangsters mixtes avaient cambriolé nombre d'appartements, rue Brey et rue de Charenton.

Le chef de ce gang, Andrieu, est particulièrement « dur » aux aveux. Mais ses complices n'en respectent pas moins que lui la loi du silence.

MYSTERIEUSE TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT D'UN VIEILLARD

TOULOUSE, 5 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Il y a quelques jours, le professeur Platique, de la Faculté de médecine de Toulouse, recevait la visite de M. Pendaries, 71 ans, demeurant à Agen, qui déclarait avoir été pris, quelques jours auparavant de malaises.

Une analyse de sang revela l'existence d'une quantité anormale d'arsenic et le malade fut aussitôt envoyé à l'hôpital. On espère le sauver.

La police alertée recherche la personne qui a tenté de faire disparaître le vieillard.

Redevenu un homme libre...

UN GOUVERNEMENT DE L'EST ALLEMAND VENDREDI ?

BERLIN, 5 octobre (dépêche particulière). — Le Conseil du peuple allemand (zone soviétique) se réunira vendredi, dans l'immeuble qui abrita jadis le ministère de la Propagande de Goebbels, Wilhelmstrasse, et l'on s'attend à ce que, au cours de cette séance, soit annoncée officiellement la constitution d'un gouvernement de l'Allemagne Orientale.

Une importante conférence se tient depuis quarante-huit heures à Berlin, à laquelle participent : les autorités soviétiques, les cinq ministres des Etats « orientaux », et les leaders politiques allemands. La nouvelle a été confirmée hier par les leaders Nuschke et Pieck.

Les ministrables

On prononce d'ores et déjà les noms de M. Otto Grotewohl, coprésident du parti socialiste communiste unifié et vice-président du Conseil du Peuple) comme chancelier de la future Allemagne de l'Est ; du Dr Steinhoff (communiste notoire) comme ministre de l'intérieur et de M. Berttinger (prorusse) aux Affaires étrangères.

Quant au poste de président de la République, il serait confié au professeur Kastner (président du parti libéral-démocrate).

Enfin, le leader communiste Gerhard Eisler, nommé récemment chef de l'information à la commission économique de la zone soviétique, deviendrait ministre de l'Information.

Garry Davis, qui a refusé des papiers d'identité : "J'ai un projet formidable"

GARRY DAVIS est redevenu, à 12 heures 40, un homme libre. Il a franchi le grand portail de la Préfecture, vers Notre-Dame, son sac tyrolien au dos, sa serviette sous le bras, sa machine à écrire à la main. Il a respiré un grand coup, heureux, malgré tout, de retrouver la liberté de ses mouvements.

— Vous étiez bien, à la Santé ?

— Là-bas, c'est la mort lente. Une mort lente que le citoyen du monde a fort bien su utiliser, partageant son temps entre la rédaction de documents « de la plus haute importance » et la propagande davisienne auprès des gardiens et des détenus.

Sortie discrète

Mais la libération de Garry Davis n'alla pas sans difficultés.

Il avait fait, à 9 h. 30, une sortie très discrète de la prison de la Santé, où un fourgon vint le chercher en compagnie de huit autres détenus.

On le conduisit d'abord au Dépôt où il séjourna de 9 h. 40 à 10 h. 5. Là, une traction, occupée par trois inspecteurs vint le chercher et prit le chemin de la Préfecture de Police.

Garry Davis, dont un inspecteur portait le lourd sac, monta par l'ascenseur au cinquième étage où les portes du bureau 346 (permanence des étrangers) se refermaient sur lui. Il sortit de là à 10 h. 40 pour se rendre au service de l'éloignement des étrangers, où M. Le Cabec, fonctionnaire de l'Administration Centrale, l'accueillit.

« Jamais vu ça ! »

Dès lors, ce fut un chassé-croisé de coups de téléphone entre ce bureau le préfet et le ministère de l'Intérieur. Qu'allait-on faire de ce « citoyen » qui refusait les papiers d'identité qu'on lui offrait ?

— Je n'ai jamais vu ça, disait M. Le Cabec. D'habitude les étrangers viennent ici, ou bien pour s'en aller de France, ou bien pour demander les papiers nécessaires à leur séjour. Lui ne veut ni s'en aller ni rester dans les conditions habituelles !... Je ne peux pourtant pas lui fourrer de force ses papiers dans sa poche !

Nous ignorons la teneur des coups de téléphone qui furent alors échangés.

Libre, mais...

Garry Davis, ferme sur ses positions, en tout cas, ne s'en souciait guère. Installé confortablement dans un fauteuil, sa machine à écrire sur ses genoux, il tapait un communiqué pour la presse. Lorsqu'il eut terminé, il se plongea dans la lecture des journaux.

Enfin, à 12 h. 40, vint l'appel libérateur du préfet. Garry Davis était libre et, contre tout usage, on le lâchait dans la rue sans papiers, en situation irrégulière.

— Qu'allez-vous faire maintenant ?

— Je ne peux vous le dire. Il faut que je consulte mes amis et mes défenseurs. S'ils sont d'accord, ce sera « comme ça » !

Ici, un geste du pouce bien significatif.

— Et votre communiqué ?

— En fin de journée.

Mais nous croyons savoir que le Citoyen du MonMde est fort satisfait de son élargissement, dans lequel il voit la preuve que le gouvernement français, enfin, se rend à ses raisons.

Gabriel SENCHET.

Les adeptes américains de Garry ont manifesté "courtoisement" devant l'ambassade de France

WASHINGTON, 5 octobre.

QUELQUES heures avant que commençassent à Paris les débats du procès de Garry Davis, ses amis américains ont manifesté à l'ambassade de France à Washington.

Le porte-parole du groupe, le Révérend A.-J. Muste, de New-York, expliqua que ses amis et lui étaient des « pacifistes » et des partisans des « citoyens du monde ».

La délégation attendit dans une salle de réception de l'ambassade, tandis qu'un fonctionnaire français disparaissait avec la lettre de protestation. Il revint quelques instants plus tard.

— L'ambassadeur est très occupé. Il n'y a pas de réponse.

Le fonctionnaire disparut une fois encore, mais son absence ne dura qu'une minute. Il avait l'air très embarrassé.

— C'est, dit-il, que... Enfin, voilà : l'ambassadeur vous demande de quitter les lieux.

— J'ai peur que ce ne soit impossible, répliqua posément le porte-parole. C'est une affaire morale. Comprenez-vous ?

Le représentant de l'ambassade quitta une troisième fois la salle. Il y eut un concilabule en français, puis quelqu'un prévint le Département d'Etat.

Pendant ce temps, sept personnes, portant des pancartes disant : « Libérez Garry Davis et Jean Moreau ! », s'étaient groupées devant l'ambassade.

« Faites venir le panier à salade... »

Soudain, on entendit une sirène et une voiture de police s'arrêta juste devant l'ambassade. L'inspecteur Clarence Lutz, un homme massif, mais très élégant, portant un filet de moustache grise, en descendit. Il interpella un jeune noir, qui semblait le chef des manifestants.

— Dites donc, vous ! articula-t-il d'un air faussement méchant. Vous ne savez pas qu'il est interdit de stationner à moins de cent cinquante mètres d'une ambassade ?

L'autre répondit qu'il n'en était pas très sûr, mais que, de toute façon, il n'avait pas l'intention de s'en aller.

— C'est bien, dit alors l'inspecteur. Et, se tournant vers l'un de ses subordonnés :

— Faites venir le panier à salade.

Puis, sans un regard derrière lui, il grimpa quatre à quatre les marches de l'escalier et entra à l'ambassade.

Là, il s'entretint avec les personnalités officielles et demanda aux cinq personnes conduites par le révérend Muste de s'en aller. Celles-ci refusèrent, bien entendu.

M. Pierre Dupont, chef du personnel de l'ambassade, essaya alors d'employer la manière douce.

Le raisonnement n'ayant pas donné de résultat, l'un des membres de l'ambassade commença à retrousser ses manches. A côté de lui, un Noir, la carrure athlétique, également employé de l'ambassade, « tomba la veste ». Ils firent cinq voyages entre la salle et la porte. Les « grévistes assis » se laissèrent déposer sur le trottoir, sans résistance. C'est là qu'ils furent arrêtés pour « entrave à la circulation ».

De partout

■ **LA JEUNE EDWIGE**, inculpée de complicité d'assassinat dans l'affaire Tamburelli et qui a été condamnée à six ans de prison, vient de signer à Metz son pourvoi en cassation.

PROVINCE

AYANT VOLE UNE AUTO à Rabastens (Hautes-Pyrénées), Jules Bretonnier la jette contre un arbre. Le voleur est tué.

AU CENTRE DE TRANSFUSION de Dijon, bien qu'en huit jours on lui ait injecté dix litres de sang, une femme de 28 ans, mère de quatre enfants, atteinte de septicémie, succombe.

SUR UN FLANC DU VIEIL-ARMAND, dans les Vosges, on trouve pendu un inconnu. D'après une lettre trouvée sur lui, il semble qu'il s'agisse d'un ancien combattant de la guerre 1914-18 qui s'est suicidé.

DISPARUE DEPUIS DIMANCHE, Mlle Jeanne Thien, 24 ans, est trouvée noyée dans le bassin de Givors. L'autopsie est ordonnée.

AU COURS D'UNE DISCUSSION dans un café, à Plessis-Cornefroy (Oise), le garde-chasse Ferdinand Hers blesse deux consommateurs à coups de fusil. Le garde prétend s'être trouvé en état de légitime défense.

DANS UN JARDIN près de Rosières (Nièvre) on trouve deux squelettes, un d'adulte et l'autre d'enfant. On se demande qui sont ces corps, car, depuis cinquante ans, aucune disparition n'a été signalée dans la région.

ASSISE SUR LE SIEGE ARRIERE de la motocyclette conduite par son mari, Mme Lucien Noerman, tombe près de Carvin sans que le conducteur s'en aperçoive. La pauvre femme est relevée grièvement blessée par des automobilistes.

ETRANGER

UNE ATTAQUE A LA BOMBE a été commise hier contre la permanence du parti communiste de Muelhausen, en zone soviétique. Le chef local du parti communiste aurait été grièvement blessé par l'explosion.

LE GOUVERNEMENT DU PARAGUAY a proclamé hier soir l'état de siège « pour mettre fin à l'anarchie politique qui règne depuis la guerre civile de 1947 ».

ABDUL ILLAH, regent d'Irak, a quitté Londres pour Bagdad. Il s'arrêtera à Damas pour conférer avec le gouvernement syrien, en vue de la création éventuelle d'une fédération des deux pays.

UNE AMERICAINE DE PITTSBURG, âgée de 34 ans, donne naissance à des triplés. Elle avait déjà 4 enfants, dont 3 jumelles !

Mme CLYDE HARRIS, ex-princesse Cecile, Adelaïde de Hohenzollern, petite-fille du Kaiser Guillaume, est arrivée, hier, à New-York, à bord du « Queen Elizabeth ». Son mari est un ex-G.I. et elle se sont mariés au mois de juin dernier et comptent passer le reste de leurs jours dans le Texas.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Après brumes matinales, temps ensoleillé. Vent sud-est faible. Température en légère hausse.

■ **LE PROCES DES INGENIEURS** Paul Minjoz et Guy Billaut, qui furent respectivement pendant l'occupation directeur et directeur-adjoint de l'usine aéronautique des Mureaux de la S.N.C.A.N., a débuté devant la Cour de justice. On leur reproche d'avoir poussé au maximum la production de leur usine au profit de la société Messerschmidt.

■ **LES VINGT-QUATRE MEMBRES NON HIVERNANTS** de la mission Paul-Emile Victor au Groenland sont attendus demain matin à 11 heures, à Orly. Huit membres de l'expédition hivernent actuellement au Groenland, à 3.000 mètres d'altitude, où la température est de —50°.

■ **LE CORPS DE MM. PIERRE SIMON**, secrétaire de l'U.G.F.F., et René Robert, secrétaire général adjoint de la fédération cégétiste des Finances, tués accidentellement dimanche à Cézanne, ont été transférés au siège de l'U.G.F.F., rue de Solférino.

Ier ARRONDISSEMENT

UN BANDIT, HENRI DUBOIS, 20 ans, sans domicile, est arrêté place du Palais-Royal alors qu'il venait d'attaquer et de dévaliser Mme Julie Dalle, caissière, 18, rue Mazagran.

Ve ARRONDISSEMENT

LE BOXEUR SENEGALAIS Thiam Allane, 32 ans, demeurant 7, rue Pierre-Chausson, est attaqué rue des Ecoles, à la hauteur du square Paul-Painlevé, par un autre noir qui, après lui avoir porté plusieurs coups de poing américain, tente vainement de le dévaliser.

VIIIe ARRONDISSEMENT

DEUX MALFAITEURS ATTAQUENT rue des Mathurins Ali Ben Mohamed Khayab, demeurant au 50, de cette rue, et lui volent son portefeuille.

Xe ARRONDISSEMENT

LE NOIR TIOP ABDOULAYE, vingt-quatre ans, sans profession et domicile, attaque, rue de Saint-Quentin, M. Octave Pluquet, 31 ans, employé, 20, rue Falelherbe, à Viehy et lui vole son portefeuille. La police l'arrête aussitôt.

XXe ARRONDISSEMENT

UN JEUNE MALFAITEUR inconnu aborde, rue Sorbier, Mlle Georgette Breton, demeurant 1, rue Houdon, et lui vole son sac à main.

BANLIEUE

SURPRIS EN FLAGRANT DELIT de cambriolage, à Choisy-le-Roi, Lucien Albert G..., apprenti, dix-huit ans, demeurant rue André-Corval, dans cette localité, et Martinez O..., dix-huit ans, avenue de Villeneuve-Saint-Georges sont arrêtés par la police.

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
7, Rue du Pont Neuf 7

Vente exceptionnelle
Jeudi 6, Vendredi 7, Samedi 8 Octobre

PARDESSUS forme nouvelle, tissus belle qualité.
Doublé mi-corps ..... Frs **4.975**
Entièrement doublé ..... Frs **5.925**

REDINGOTE ou manteau droit, gris ou marron, draperie fantaisie ... Frs **8.900**

Succursales à ANGERS, BORDEAUX, LYON, MARSEILLE, NANCY, NANTES, SAINTES

Rentrée des classes
Le meilleur dictionnaire de langue française
UN PETIT LAROUSSE
Cinq Éditions de prix différents
Quatre Éditions pour les langues étrangères
Les plus complets
Les plus utiles
En vente chez tous les Libraires

GARDE-BOUE CARTER

CHAZAL & ROUCHOUSE St ETIENNE

Choisi pour Vous

"Marbeuf" manteau velours pure laine, garni renard argenté à 14.900 Au Bon Marché

Le BON MARCHÉ présente **tous les jours, sauf le lundi**, sa nouvelle Collection de modèles prêts à porter, au Salon de Thé, **à 14 h 30 et à 16 h 30**

Cette Collection d'un goût très parisien, exécutée par un artisanat d'élite dans des matières de haute qualité, comporte plus de **115 modèles**, vendus à partir de 3.500 frs.

L'affluence est telle qu'il est indispensable de retenir ses places en téléphonant à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09 (AR)

TOUS BIJOUX et PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

Mlle, qui avez des dispositions, apprenez un métier sérieux devenez en suivant les Cours supérieurs de vendeuse que vient de créer l'INSTITUT RANVILLE, 54, Ch. d'Antin. Parents avisés, faites apprendre à vos J. F. un métier lucratif. Nos Elèves formées des vendeuses d'élite et trouvent des situations en conséquence. Inscr. de suite pr ex. d'entrée 16 Oct. 1re Ecole française de ce genre

VENDEUSE

Ce Soir MERCREDI
A 20 h 30
au PALAIS de la MUTUALITÉ
Au programme :
SPECTACLE DE VARIÉTÉS
Orchestre sous la direction de MAURICE VAN DE WALLE
ENTRÉE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Vente au Palais de Justice à Paris le Samedi 22 Octobre 1949, à 14 h.
PAVILLON A PUTEAUX
(Seine), 34, rue Carnault, Cont. 265 m. LIBRE DE LOCATION. M. à p. 180.000
S'adr. Me Bourguignat, avoué, 36, avenue de Wagram, Robert Le Sourd, av., à Paris, Chauvin, not., à Suresnes.

Nous payons COMPTANT, sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr : 22 ; de 2 : 44 ; de 5 : 200 ; de 10 : 46 ; de 20 : 92 et tous BIJOUX
Supplément par quantité
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage) C.P. 3, bd Strasbourg (Mes St St-Denis)

PARIS ENCERCLÉ
par des caravanes, des camions et des cargaisons de fauves
Dépêchez-vous de voir et de revoir, avant son départ pour l'Espagne
ZOO CIRCUS
le BARNUM FRANÇAIS
fondé par Alfred Court
Directeur A. Zavatta
PORTE de MONTREUIL
mercredi 5 octobre et jeudi 6
DRANCY, vendredi 7
PORTE de la VILLETTE
samedi 8 et dimanche 9

THEATRE DE PARIS
Jusqu'au dimanche 16 octobre
L'immense succès
Les VIGNES du SEIGNEUR
IRREVOCABLEMENT DERNIERES
A partir du mercredi 19 octobre
KATHERINE DUNHAM
SES DANSEURS, SES MUSICIENS
(nouvelle version)
LOCATION OUVERTE : THEATRE et AGENCES

Cie MADELEINE RENAUD
JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
Le mercredi 12 octobre à 21 heures
RENTRÉE
LOCATION OUVERTE 13 jours d'avance

MARIGNAN MARIVAUX
UFPC PRÉSENTE
GABY MORLAY
JEAN TISSIER
YVONNE DE BRAY
DANS UN FILM DE CLAUDE DOLBERT
MISE EN SCÈNE DE JACQUELINE AUDRY

GIGI
AVEC FRANCK VILLARD, PAUL DEMANGE, MADELEINE ROUSSET
de COLETTE de l'Académie Goncourt
YOLANDE LAFFON, HÉLÈNE PÉPÉE, DANIÈLE DELORME
ADAPTATION DE PIERRE LAROCHE
UFPC
Ah ! la belle époque !
une production CODO cinéma

A l'occasion de la GRANDE QUINZAINE DU CINÉMA
RKO présente
du 5 au 18 Octobre dans les salles de votre quartier...
IDÉAL, DENFERT, RÉCAMIER, SÈVRES, CLIGNANCOURT, GLORIA, ORDENER, PASSY, STUDIO DES ACACIAS, LES LUMIÈRES, PIGALLE, MARCADET, GRENELLE, MYRRHA, ROXY, AUTEUIL BON CINÉMA, GAITÉ-MESNIL, SECRÉTAN, IMPÉRATOR, CRIMÉE, FLORÉAL, LUX LAFAYETTE, PROVENCE, CHATEAU D'EAU, TIVOLI, GAMBETTA, VOLTAIRE, ST-PAUL, NOVELTY
Un film de WALT DISNEY
LES TROIS CABALLEROS
En Technicolor
RKO RADIO

STUDIO UNIVERSEL
31 Av. de l'OPÉRA
L'ESCADRON BLANC
CINÉ-SÉLECTION

ETOILE VENDREDI à 21 h. Rentrée au music-hall du plus grand comique du monde
GROCK
ENTOURE D'ATTRACTIONS INTERNAT.
DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
Grand orchestre HENRI ROSSOTTI
VOLTIS, sa grande formation tzigane
Bientôt début du nouveau FLOOR SHOW
Ts l. jours de 20 h. 30 à l'aube. Ely. 04-31
1 2 3 4 5 6 A B C D

courses

Résultats du Tremblay

PRIX « ACHERES »

1. Marinière (R. Romelard) (117) G. 46 au comte de la Grandière ... P. 17
2. Tandjir (F. Rochetti) (101) ... P. 24
3. Algue Bleue (A. Rossio) (111) P. 23

1 l. 1/2, 3 l., 1 l. — Durée : 1'29"4/5. N. pl. : 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 112, 113, 114, 115, 116, 118.

PRIX GENERAL DE CROZALS

1. Vendôme (M.R.Philidor) (202) G. 97 à M. N. Biron ... P. 29
2. Régina II (M.V.de Poète) (207) P. 18
3. Alphée (M.J.Percepied) (211) P. 50

3 4 de l., 1 l. 1/2, 3 4 de l. — Durée : 1'3"1/5.

N. pl. : 201, 203, 204, 205, 208, 209, 210.

MONNAIES OR & ARGENT
ACHAT & VENTE au cours du jour
GAUTHIER
60, r. St-Lazare, Mo Trinité

BOURSE DE PARIS DU 5 OCTOBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 10	59 30
Rente 5 % 1919	78 70	78 90
5 % 1920	113 50	113 90
3 1/2 % Amortis. 1942	62 90	62 90
3 % Amortis 1942	58 80	58 20
3 % Amortis. 1945	57 *	76 60
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1450	1400
Crédit Nat juillet 1945	6205	6205
Banque de l'Indochine	12275	12200
Crédit National	—	—
B. N. C. I.	788	795
Banque Union Parisienne	1155	1180
Crédit Commercial France	12175	1273
Crédit Industriel	1530	1460
Crédit Foncier France	1285	1290
Crédit Lyonnais	1490	1485
Société Marseillaise Créd.	—	1689
Suez (action)	102100	103500
Métropolitain	595	590
Santa Fé	5525	5250
Lyonnaise des Eaux	1686	1700
Trains Chanzhai	540	540
C. P. D. E.	1690	1692
Union d'Electricité	743	742
Gaz et Electricité Réunis	919	919
Gaz France Etranger	1585	1645
Chantiers de St-Nazaire	985	970
Fives Lille	770	780
Forges Nord Est	780	780
Denain-Anzin	1340	1324
Peugeot	970	960
Schneider	4095	4135

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1480	1456
Pennaroya	1500	1466
Française des Pétroles	1700	1700
Gafsa	1150	1125
Air Liquide	1150	1160
Usine	1922	1871
Kuhlmann	1585	1595
Péchiney	1029	1005
Rhône Poulenc	1398	1391
Saint-Gobain	2190	2210
Chargeurs Réunis	2130	2175
Brasserie Quilpuée	23000	22815
Raffinerie Say	3662	3720
La Suze	685	670
Poliet et Chausson	855	884
Plantations Hévéas	320	315
Afrique Occidentale	2495	2492
Canadian Pacific	5275	5250
Rio-Tinto (nuifid)	15300	15400
Royal-Dutch 1/10	22500	22300
Est Asiatique Danois	55500	55050

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès	1510	1495
Padang	1950	1945
De Beers	3290	3275
Shell Transport	7075	7150
Franco Wyoming	651	652
Roan Antelope		

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 670.000 ; Napoléon, 4.580-4.540-4.550 ; Suisse, 4.430-4.460-4.430 ; Union latine, 4.400 ; Souverain, 5.370-5.350 ; 5 Dollars, 5.310 ; Casse, 460 env. — PAPIER : Dollar, 349,20 ; Belge, 697.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.010 ; Dollar (pet. coup.), 397 ; Suisse, 90 ; Belge, 7,50 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 9 ; Escudo, 12,375. — ARGENT : 10 fr., 48 ; 20 fr., 96 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 250 ; argent fin (le gr.), 8,10.

Le 4 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 362.100 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e

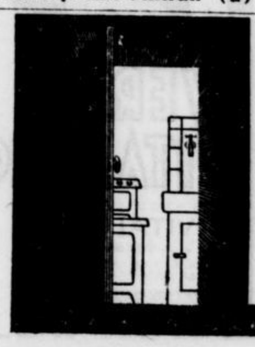
Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

3. Paris-presse-l'intran (d)

enseignement du DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
École agréée par l'État
Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, illustrateurs
INSCRIPTIONS ACTUEL. - NOTICE SUR DEMANDE
Cours sur place et par corresp.

PRATIQUE, ÉCONOMIQUE
...ET IL A SI BON GOUT !

02-06-49



...pour votre cuisine, votre salle de bains... exigez
RIPOLIN
qualité d'avant-guerre
Rien ne peut le remplacer

Voici les 2 gadgets de la semaine

PAQUIN - LOU CLAREIRE propose un tablier extraordinaire en cuir avec grande poche-sac pour enfermer les outils de la ménagère ou ramasser les aiguilles et les bobines de l'ouvrière. C'est pratique, en somme.

JEAN DESSES propose un tricot de jersey drapé sur une épaule si vous sortez dans un endroit élégant, mais si vous allez à un diner protocolaire vous ajoutez une pointe de jersey pour cacher votre épaule nue.

52 HOMMES ONT PRÉSIDÉ A LA NAISSANCE du deuxième Salon de la Femme

On peut y voir : les cheveux « Ailes de Colombes », la coupe « Frôle l'oreille », les calottes « Cardinal de Richelieu », le profil « Garçonne 1950 »... et Michèle Morgan sera la reine d'un stand de beauté

par Anne RISTORI

LE Palais de Glace, pour quelques jours, est transformé en temple de la beauté et de l'élégance, fleurs, parfums, couturiers, produits de beauté, colifichets sont offerts aux convoitises des êres curieuses. De 9 heures à minuit, 80 stands tendus de soie blanche tenteront les femmes. Au 2e étage, deux grands stands : celui de la quinzaine de la laine ; celui des appareils de culture physique pour obtenir et garder la ligne à la mode.

La parade des parfums

Déjà les ministres ont inauguré hier l'exposition et des présentations de couture, enfantine et de sport, de robes de dîner et des chaussures ont eu lieu aujourd'hui.

Demain, en soirée : parade des parfums (présentation stylisée de chaque parfum par un mannequin différent dont la personnalité symbolisera « La Rose », de Rochas ou « Bandit » de Piguet, ou « Cœur », Joie de Nina Ricci. Les grands bijoutiers parisiens et les grands fourreurs présenteront leurs toutes nouvelles créations.

La journée des vedettes

Samedi 8. C'est la journée des vedettes dont le rôle se bornera à dédicacer leurs photos dans les stands. Jacques Chabannes présentera et interviewera quesques-unes d'entre elles. Thilda Thamar, Madeleine Robinson, Michèle Morgan, Françoise Rosay, Dany Robin, Marie Bizet, Odette Joyeux, Germaine Montero, Nathalie Nattier, Andrée Clément, Denise Grey, Jany Holt, Gaby Sylvia, Françoise Christophe, Jeanne Aubert et d'autres encore sont invitées. Il y aura en principe aussi : Cécile Sorel, Joséphine Baker, Mistinguett, Marcelle Chantal (presque une rétrospective à laquelle ne manque que Mistinguett), Henri Vidal et F. Gravey, on se demande pourquoi ce sont les deux seules vedettes masculines de cette manifestation féminine (sans doute viendront-ils pour accompagner leur fiancée et femme respectives : Michèle Morgan et Jeanne Renouard !). Il paraît que les plus sportives et les mieux faites de toutes les vedettes invitées seront présentées sur le proscénium par Robert Raynaud de la culture physique radiophonique). Toutes seront, bien entendu, en maillot ou en short. Verrons-nous vraiment une pareille exhibition, c'est peu probable, d'autant plus que Martine Crane-Carol n'a pas été invitée !

Des écrivains sont prévus. Pour l'instant on n'est assuré que de la présence de Marcelle Auclair (mieux à sa place que personne dans ce domaine) qui dédicacera son « Dictionnaire de la Beauté ».

60 coiffeurs en vase clos

Dimanche 9. Exposition permanente. Pas de présentations (les soixante coiffeurs parisiens qui font partie du Syndicat de la Haute Coiffure vont travailler tous ensemble en vase clos et se présenter mutuellement leurs créations).

Lundi 10. Exposition permanente. L'après-midi est consacrée à la beauté. Partie artistique : La Beauté à travers les âges (Ballets de Vera Krylova). Robert Pizani présentera ce spectacle.

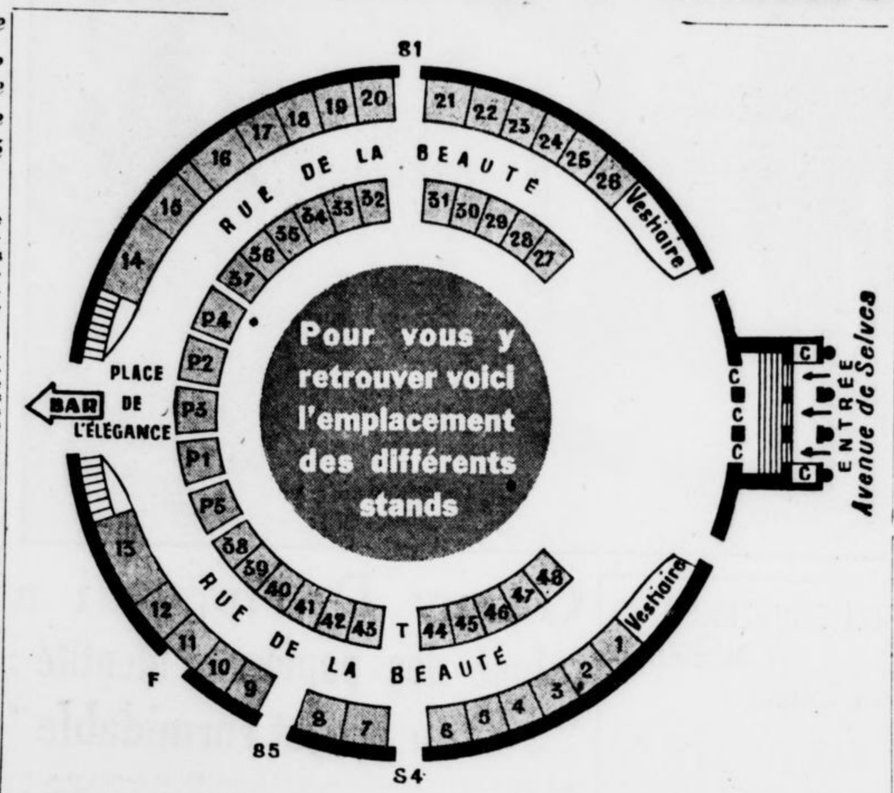
Partie technique. Présentation et démonstration sur les plus jolies mannequins des nouveaux maquillages 1949-1969 (œil de biche et grains de beauté). En soirée : grand gala de clôture (tenue de soirée obligatoire). Présentation du spectacle par Jean Weber. Quatuor de harpe de Pierre Jametz, premier harpiste de l'Opéra (numéro unique). Quatre-vingts mannequins présenteront les coiffures nouvelles. On peut déjà annoncer que les coiffeurs ont fait un sort à la coupe de cheveux « garçonne ». Cheveux courts, certes, mais qui gardent leur caractère de féminité.

Pour le jour, un souple mouvement d'ondulation dirige vers les tempes recouvre la pointe des oreilles et forme une sorte de panache seyant et leger.

Pour le soir. Toujours le style petite tête et coiffure serrée. Des postiches légers et discrets s'arrondissent autour du visage. On verra le retour du coiffichet : des peignes ornés de perles, des motifs, des aigrettes légeres plantées dans des boucles soupies, de petites calottes pailletées ou lamées qui emboîtent bien la tête.

Beaucoup de féminité et rien de commun, quoi que l'on dise, avec l'horrible mode 1925.

Cette dernière soirée sera le clou du Salon. Des présentations de haute couture, haute mode, fourrures, bijouterie, chaussures et maquillage seront faites et formeront la synthèse de tout ce qui concerne la femme et aura été présenté les jours précédents. Et, ainsi, grâce à ce Salon de la Femme, les élégantes (et les autres) auront un point de vue complet de toutes les exigences de la mode.



1. — VOTRE BEAUTE
2. — Elisabeth ARDEN
3. — D'ORSAY
4. — BIEN-AIME
5. — DANA
6. — Docteur PAYOT
7. — HOUBIGANT
8. — Harriet HUBBARD
9. — SAUZE
10. — RAMBAUD
11. — RENOIR
12. — VIGNY
13. — Jean D'ALBRET
14. — WEILL
15. — MILLOT
16. — Germaine LECOMTE
17. — RAPHAEL
19. — CARVEN
20. — MOLYNEUX
21. — BALMAIN
22. — PAQUIN
23. — PIGUET
24. — Jacques GRIFFE
25. — Lucien LELONG
26. — PARFUM. de FRANCE
27. — YAMILE
28. — CEDIB
29. — Ariel PARMA
30. — PHYRIS
31. — GARNIER
32. — CUTEX
33. — VITAPOINTE
34. — Lucia HAL
35. — VITALONG
36. — BONOZ
37. — PHEBEL
P. 4. — Helena RUBINSTEIN
P. 2. — Jeanne PIAUBERT
P. 3. — ACADEMIE SCIENTIFIQUE DE BEAUTE
P. 1. — KLYTIA
P. 5. — ROUGE TRES BIEN
38. — MOLLARD
39. — GUIMOND
40. — Isabelle LANCRAY
41. — CENTRE D'ETUDES BIOLOGIQUES
42. — PAQUIGNON
43. — Peggy SAGE
44. — Jeanne GATINEAU
45. — Claire VALLIER
46. — YOUTHFULL
47. — POUDRE SOIE
48. — ANTOINE

Voulez-vous faire du cinéma ?

Dimanche 16 octobre, à 9 h. 30, aura lieu au cinéma Marignan, 31, avenue des Champs-Elysées, une représentation exceptionnelle de GIGI, offerte par « Paris-presse - l'intransigeant » et « Elle » à toutes les jeunes filles âgées de plus de 16 ans et de moins de 22 ans.

Les jeunes filles devront être habillées style 1900 ou « Gigi ».

Une première sélection aura lieu dans la salle et un jury bien parisien désignera ensuite la gagnante qui sera engagée par M. Dolbert.

Chaque jeune fille devra, du 10 au 15 octobre, retirer sa place à « Paris-presse », « Elle » et au cinéma Marignan.

SIMONE BARON

(qui a vu toutes les collections)

vous propose quelques idées pratiques

SOYONS justes, les excentricités nécessaires pour « relancer » à chaque saison des idées nouvelles ne font pas long feu. Elles sont admirées, décrites, photographiées, commentées, et puis les femmes achètent les choses plus simples.

Nous avons regardé toutes les grandes collections, demandé aux couturiers les numéros à succès. Eh bien ! c'est exactement ce que toutes nous achèterions, si nous le pouvions. Mais combien de femmes vont chez Dior ? On n'ose pas interroger le Gallup, il répondrait : une sur cent mille.

Pour toutes les autres il y a les combinaisons : l'amie riche qui prête sa robe à copier, la petite couturière qui sait à peu près reproduire une robe, la jeune femme qui fait ses robes etc...

... Et dans le métro comme aux thés élegants, toutes les femmes auront le petit air à la mode.

LE MANTEAU FLAMBEAU CHEZ DIOR : parce qu'il est rouge, parce qu'il va avec tout, parce qu'il est raglan, parce qu'il a huit boutons croisés, parce qu'il n'est ni trop large ni trop étroit, parce qu'il est fait en oreille d'ours (l'étoffe la plus chaude), parce qu'il ferme son col en le relevant et en le tenant avec une écharpe de satin bleu roi. Parce qu'il est pratique et c'est tout.

LA ROBE FRIC-FRAC CHEZ FATH : parce qu'elle est noire, parce qu'elle est étroite, parce qu'elle a sur la cuisse droite, en avant, et sur la cuisse gauche, en arrière, des taillements de plisses, parce qu'elle est boutonnée, parce que le corsage a un petit col blanc, parce qu'elle est jeune, un peu habillée, parce qu'elle est bonne à 3 heures et à 8 heures. Elle est pratique et c'est tout.

LE TAILLEUR GRIS DE GRIS CHEZ BALENCIAGA : parce qu'il est classique, parce qu'il est gris très foncé (il remplace le noir), que sa jupe est étroite, qu'il a un col de velours, quatre boutons de jais, un petit rien de godets sur les reins. Qu'il est chic du matin au soir, qu'il va à toutes les silhouettes, il est pratique et c'est tout.

LA HOUPPELANDE DU BERGER CHEZ LAFAURIE : c'est un immense manteau commode parce qu'il est de teinte neutre, qu'il est chaud, qu'on peut mettre dessous des tricots sans paraître engoncée, qu'il va bien à toutes les femmes, qu'il a un col bien montant et deux gros boutons pour le fermer, il est pratique et c'est tout.

LA DOUBLE VESTE CHEZ JEAN DELLES : parce que cette veste donne double confort, elle est noire à envers quadrillé et complètement reversible (ça fait deux vestes au lieu d'une), parce qu'elle a de drôles de revers qui s'accrochent sur les épaules (très seyant aux poitrines en promontoire), qu'elle est très enlevée (très seyant aux jeunes femmes qui n'ont pas la taille fine), parce qu'elle se porte avec un gilet quadrillé et une jupe noire étroite, elle est pratique et c'est tout.

LE BLOUSON CHARBON, CHEZ JACQUES GRIFFE : parce qu'il est en forme et simplement porté pardessus un pull-over noir (c'est bien chaud), parce qu'il est noir (c'est très amincissant), parce qu'il n'est ni fragile ni salissant, parce qu'il donne une silhouette amusante, il est pratique et c'est tout.

LA JUPE MATELASSEE CHEZ SCHIAPARELLI : elle est, cette jupe partie d'une robe de lainage, elle est, cette jupe, piquée en losanges sur une ouatine (mesdames si vous êtes frileuses, vous savez ce qui vous reste à faire), parce qu'elle est bleu marine violacée (le dernier cri à la mode), parce qu'elle a assez d'en forme pour être gracieuse et commode, et que le matelassage est un joli décor, par-dessus le marché, elle est pratique et c'est tout.

LA PETITE ROBE EDIMBOURG CHEZ CLARENCE : elle est écossaise, vous avez tout de suite compris, parce qu'elle est symétrique avec pan de jupe drapé sur la gauche (très amincissant) parce que ses manches sont longues (chaud et gracieux), parce qu'elle n'est pas fragile, ni salissante (le fond est marine) : c'est la petite robe à tout faire et à aimer toute la saison : elle est pratique et c'est tout.

LE TAILLEUR NOIR « GRANDE DAME » CHEZ PAQUIN : rien ne remplacera jamais le tailleur noir fin et classique comme celui-là qui a les épaules à la place, des revers tailleur 3 boutons, parce qu'il a une jupe parfaite étroite (épatante pour la ligne), mais aussi parce qu'il a sur le devant de sa basque deux replis en ailes qui lui donnent son petit air 1950. Il est pratique et c'est tout.

LE TAILLEUR A LA SAUVAGE CHEZ MONTAIGNE : parce qu'il est noir (toujours), qu'il donne une silhouette élégante, avec ses épaules fines un peu remontées et sa jupe portefeuille, parce qu'il est croisé sous une écharpe paramenture en ocelot ou un col très haut et très confortable. Il est pratique et c'est tout.

LE PALETOT « PETIT CANARD » CHEZ ROCHAS : parce qu'il a la couleur à la mode, parce qu'il est vague, mais qu'il ne grossit pas, parce qu'il a dans le dos une martingale basse qui ramène l'ampleur, parce que le paletot est très parisien, incremplaçable, qu'il est « bien » dans toutes les circonstances. Il est pratique et c'est tout.

Jane Sylvain
LE COUTURIER DE LA JEUNESSE
présente les 6 et 8 octobre à 15 h.
45, rue Pierre-Charron
et jours suivants : OPE. 76-62
1, rue d'Alger

Jacques Heim vous invite à
HEIM Actualité
son nouveau rayon,
de robes prêtes à porter
coupées dans une gamme de tailles
spécialement établies par lui
pour sa clientèle.
Prix de 20 à 36.000 frs.
Présentation "HEIM Actualité"
15, AVENUE MATIGNON
Chaque jour sauf samedi 11 h., 15 h. 30
Entrée par le jardin côté droit

LE THÉ Martin
LE THÉ PRÉFÉRÉ DES CONNAISSEURS
RÉCOLTÉ SPÉCIALEMENT POUR LE
CAFÉ MARTIN

A des prix très étudiés,
la Collection d'AUTOMNE
HEYRAUD
la 1ère marque française
vous présente le plus grand choix de créations qui souligneront votre élégance
" MILIEU DE SIÈCLE "
"PARME"
un très gracieux talon bas.
4 USINES, 40 MAISONS DE VENTE
ET DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE CHAUSSURES

Enfin le vernis qui tient !...
C'EST UN
VERNIS VITALONG
CONÇU PAR LES LABORATOIRES DU
VITALONG
"La Sève de l'ongle"
SOUCIEUX DE LA BEAUTÉ ET DE LA SANTÉ DE VOS ONGLES
EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL
Lab du VITALONG 217, Faub St HONORÉ PARIS
PARIS . LONDRES . NEW-YORK

LA PARISIENNE 1950 PORTE "TOM BOULE" SUR "AILES DE COLOMBES"

VOICI la dernière coiffure, « ailes de colombe » de Georgel pour les jeunes filles : nuque dégagée au rasoir, cheveux ramenés en pointe sur les oreilles (en biais sur la nuque). La tête reste une boule lisse sans frisettes d'aucune espèce.

Et voici le béret « Tom Boule », créé par Jean Barthet pour couronner vos « ailes de colombe ».

Vous pouvez le reproduire vous-même. L'opération se déroule en huit temps :

1er temps : tailler huit quartiers d'après le plan coté.

2e temps : en tailler huit autres dans de la feutrine (20 cm.).

3e temps : bâtir un à un les quartiers de lainage avec les quartiers de feutrine.

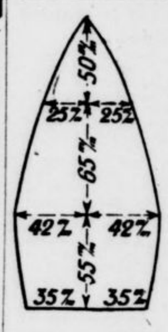
4e temps : assembler les morceaux ainsi préparés en piquant à la machine à l'un des bords.

5e temps : ouvrir les coutures au fer et les maintenir par un bâti.

6e temps : retourner le béret à l'endroit.

7e temps : tailler une bande de 5 cm. de la grandeur de votre tour de tête et border votre béret.

8e temps : poser la soutache à pampille à l'endroit qui vous plaira.



ECOLE INTERNATIONALE D'ESTHETIQUE
DE L'INSTITUT JEANNE GATINEAU
AGREEE PAR L'ETAT
prépare des Spécialistes demandées pour la France et l'Etranger. Une formation exceptionnelle leur est assurée par les :
COURS de THEORIE, de PRATIQUE, de PSYCHOLOGIE, de VENTE.
COURS SUPERIEURS de PERFECTIONNEMENT organisés pour les Esthéticiennes Françaises et Etrangères.
Aucun cours n'est donné par correspondance, ceux-ci étant nettement insuffisants pour s'assurer UNE SITUATION BRILLANTE DANS L'ESTHETIQUE
Inscriptions et Renseignements à l'Institut Jeanne Gatineau
Paris, 116, boulevard Haussmann (Pl. St-Augustin). LAB. 00-95

OLD ENGLAND
"Quality First"
12, BOULEVARD DES CAPUCINES — PARIS
RENTRÉE DES CLASSES
Pour la première fois depuis 1939,
un choix magnifique de pardessus et complets
importés d'Angleterre
pour garçonnets et jeunes gens.

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Manteaux, Tailleurs, Robes
Blouses, Jupes, etc...

Ets NORD - LAINES
SAINT-ETIENNE (Loire)
VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT
SES QUALITES PURE LAINE
PELOTES, depuis 1.000 fr. le kg.

CALLOT SŒURS
présente
sa nouvelle collection
Tous les jours à 15 heures
41, avenue Montaigne

ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES
INSTITUT DE BEAUTE
PIERRE JACY
45, av. F.-D.-Roosevelt. ELY. 16-53, 06-44
Soins du visage
Traitement LANCOME - N.G. PAYOT - R. RAMBAUD
Spécialiste épilation à la cire
Massage du corps
Méthode suédo-américaine
Bains de lumière - Sudation
Soins de la chevelure
Traitement scientifique - Iode - Brossage
PERMANENTES - TEINTURES
MANUCURE - PEDICURE
Toutes les grandes marques de parfumerie

PETIT GUIDE POUR MADAME

Pour votre confort et l'ordre de la maison

1. La table-cabine transformable Emry 21.000 fr. (Guitebonn, représentant Guy Tejson, 98, rue Losserand (14e). En vente à la Samaritaine, Samag, etc.).

Au repos, une simple table de 80×70. En service, peut faire bac à laver de 50 litres de contenance avec bonde d'évacuation ou séchoir extensible d'une grande surface avec bac d'égouttage ou cabine de douches familiale : 2 m.×0.70×0.65.

2. Le meuble à chaussures « Le cireur moderne », Eugène Bodard, 117, avenue Gambetta, Bagnolet (Seine). Avr. 38-71. Prix de lancement : 2.980 francs.

Construction robuste et soignée, conception rationnelle. Sous un plateau incliné et amovible servant de cale-pieds pour se chausser ou faire ses chaussures. Tout le matériel de nettoyage est classé en un casier et quatre tiroirs dont les boutons, de couleurs différentes, indiquent le classement des produits, chiffons et brosses selon la couleur des chaussures.

3. Vito-Thermac : 1.980 fr. Société Excico, 51, Faub. Poissonnière (9e).

Ce robinet chauffe-eau électrique qui se pose instantanément comme un brise-jet, débite à volonté eau chaude (1 litre eau bouillante en 2 minutes, 750 watts-heure de consommation) ou froide. Il ne comporte pas de résistance (donc aucun incident ou usure future n'est à craindre), mais de simples plaques chauffantes formant électrodes au passage de l'eau et qui n'ont besoin que de détartrage périodique à l'eau vinaigrée en cas d'eaux calcaires.

Pour votre gourmandise

4. La sorbetière nouvelle : 2.200 fr. (support manivelle en plus : 400 fr., non indispensable). J. Levin, 4, rue de la Rochefoucauld, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Très simple, très économique (2 kg de glace et 0 kg. 400 de sel) peu encombrante (30 cm. de hauteur et 16 c. de diamètres), légère (1 kg 500), robuste, sans mécanisme ni engrenage compliquant le montage et le nettoyage. Cette sorbetière, très différente des modèles présentés jusqu'alors, permet de faire, en 10 minutes, trois-quarts de litre de crème glacée, fine et moelleuse à souhait et présentée toute moulée en bombe sans manipulations spéciales.

Pour économiser votre temps et votre argent

5. La fiche-éclair (100 fr. ; 90 fr. pendant l'Exposition). Sté Sovepub, 34, boulevard Saint-Michel (6e).

Se pose en 20 secondes, sans outils spéciaux, sans dénuder les fils et résiste aux tractions sans risques de court-circuit.

6. Le Vitmouse : 150 fr. Georges Lambert, 28, rue Malesherbes, Lyon.

Main-enveloppe ajourée, en caoutchouc spécial, permettant tous les lavages et nettoyages avec production de mousse abondante tout en utilisant les moindres déchets de savon.

7. La savonnette à billes : 198 fr. Detaune, 16, rue du Général-Leclerc, Versailles.

Cette boîte en plastique, très légère et tenant parfaitement en main, se rechargeant directement et rapidement de tout produit liquide (savon liquide, huile solaire, schampoing, embrocation pour massages, etc...) le distribue goutte à goutte grâce à sa fermeture à billes, celle-ci étant, au repos, parfaitement étanche.

Pour votre beauté et votre santé

8. L'atomiseur Mesca : 550 fr.

Projette avec force et diffuse en fine buée dans l'atmosphère, les produits dont il est chargé, pour une consommation de courant insignifiante (5 watts).

Il nettoie la peau, permet des inhalations, parfume et désodorise l'atmosphère, assainit une pièce, chasse et détruit mouches, moustiques et mites.

Pour remédier à votre étourderie

9. Le fer cabrifer : 2.900 et 3.300 fr. Falconet, 10, rue Lord-Byron (8e).

Par sa forme spéciale, provoquant le redressement automatique de la semelle dès qu'on cesse d'appuyer sur la poignée, ce fer, pourvu d'un régulateur de température, ne brûlera pas votre linge, même si vous l'oubliez sur la table.

Ensemble pour la chasse de
LA COLLECTION EDITION
D'ANDRÉ LEDOUX
6, PLACE DE LA MADELEINE PARIS

LE SCANDALE DU CAFE

100 OBÈSES FONCENT DANS la nuit à travers champs

Ce sont les contrebandiers du café à la frontière franco-belge...

Par Merry BROMBERGER

FRONTIERE BELGE, 5 octobre.

C'EST l'heure, dit quelqu'un dans l'estaminet. Bientôt, ce sera la relève des douaniers... »

Une ombre s'est décollée du mur d'en face, le mur noirci d'un coron. Haute coiffure crépelée, celle d'un Nord-Africain. Des marches voisines, trois hommes se sont levés : trois Kabyles, deux en haillons, le dernier somptueusement vêtu d'une veste de tweed bien coupée.

Dans les flaques d'eau de la place, une partie de football s'arrête subitement. Des gamins qui jouaient avec des Algériens se sont dispersés en même temps que leurs partenaires.

La rue basse sous le ciel pisseux s'anime un moment, traversée de passants soudain pressés, parmi lesquels dominent les Nord-Africains. Des vieilles aux portes des corons se penchent, curieuses... Plus personne.

« Dans une heure d'ici, ils fonceront, mais on ne peut pas savoir où... »

Je vais faire un tour au poste-frontière. Calme plat. Ce n'est pas encore l'heure du passage des frontaliers. Les douaniers débitent aux passants les tickets de la tolérance : 150 francs par livre de café, pour deux ou trois kilos. Une livre en franchise.

Du côté belge, la frontière française apparaît en état de siège. Entre deux lignes de corons, un ruisselet fangeux marque le partage territorial. Un douanier, le fusil à la bretelle, surveille l'égout à ciel ouvert où patau-

Prochain article :
TROP DE CAFE EN FRANCE !

gent des bambins. Des herses ferment chaque passage ouvert entre les maisons. Les rues transversales qui conduisent en Belgique en France sont hérissées de plots de ciment. Barrières dressées en hâte, ces derniers temps, contre les assauts du café.

Mais, plus loin, le ru disparaît. La frontière passe par le milieu de la rue. Elle se perd dans les terrains vagues, les plates-bandes des jardins ouvriers. Elle coupe une ferme en deux.

Toutes les vitrines belges sont pleines de café et de bas nylon. Dans les boutiques — seules gaîtés — des briques noircies, des cuves énormes sont pleines de grains odorants. Toute la frontière embaume le café. A cinq kilomètres, les magasins sont pleins de marchandises et vides de clients. C'est la crise. Mais le café, vedette n° 1 de la contrebande — loin devant le tabac et les bas de nylon à 500 et 700 francs — entretient, sur des centaines de kilomètres, le long de la France, une rive heureuse et fortunée.

Il s'est remis à pleuvoir. Au delà des corons et du ruisseau de fange, le brouillard se traîne dans les champs semés de cahutes en tôles disjointes.

« Regardez ! Regardez ! Ils chargent, là-bas ! »

Au milieu des choux-fleurs, des laitues et des herbes folles, une centaine de fantômes surgis du brouillard foncent ensemble à toutes jambes, silhouettes confuses, déformées par les sacs, les cabas, les paquets qui les chargent. Les hautes chevelures crépues dénoncent à distance, les Nord-Africains. Mais, avec eux, il y a des femmes, qui semblent toutes énormes, des enfants qui courent courbés et qui, sous le havre-sac, paraissent bossus. Il y a des obèses, qui secouent, grotesques, des fesses et des ventres tremblants. Un unijambiste pose deux valises pour lancer sa jambe de bois par dessus une haie. Une femme court en tenant à deux mains son corsage gonflé de nourrice...

Des coups de sifflets fusent, ameutant les douaniers.

« Trop tard ! Ils sont passés ! »

Vers les corons français, la charge se disperse comme volée de plomb.

Au poste de douane, un peu plus tard, j'arrive pour voir interroger un des fonceurs, rattrapé dans une ruelle.

Un héros des bataillons d'assaut du café : un Algérien tout en sueur, au visage creusé, mais au corps gonflé d'éléphantiasie, un ventre monstrueux, des cuisses énormes, des bras souffles de Bibendum. A côté de lui, une valise ouverte, pleine de café vert de mauvaise qualité. On se demande comment ce malade avait la force de la porter.

Un inspecteur s'approche du malheureux, soulève le bas de ses pantalons, tire sur un ruban, puis sur un autre. Stupeur ! Les jambes de l'Algérien ruissellent de café vert.

« Secoue-toi ! »

Il se dandine, fait tressauter sa bedaine, et le flot qui clapote à ses pieds s'amplifie. Ses cuisses se dégonflent. Son ventre fond... L'inspecteur lui relève les manches, tire d'autres rubans. Deux fontaines de café tombent de ses bras. Le torse de l'Algérien s'étiole, se comprime. Debout au milieu d'une mare de grains verts, il se dissout comme bonhomme de neige, à croire qu'il n'en va plus rien rester du tout qu'un paquet de chiffons...

On est allé lui chercher un sac, une pelle.

« Ramasse ! »

Cinquante kilos.

« Toutes ces nourrices, ces matrones monstrueuses que vous avez vues courir de loin et qui paraissaient avoir, quelquefois, trois seins, étaient, comme lui, gonflées de café », me dit le contrôleur.

» Elles sont dans les maisons en train de se liquéfier, elles aussi. Les gamins bossus retrouvent aussi leur taille normale dans les corons. »

Des gendarmes sont venus cueillir l'Algérien dégonflé.

— Ce n'est plus rien maintenant, me dit le receveur de la douane. Mais nous avons connu ici, cet été, des heures tragiques, angoissantes...

Vous savez que le Nord a besoin de café. Les gens ici ne tiennent pas au vin. Ils se sont passés de bière, ils se privent de genièvre, mais ils ne peuvent vivre sans café.

Ils l'ont payé des prix fantastiques. Dès l'instant même de la Libération, quand les premiers liberty-ships ont commencé à jeter des sacs brésiliens sur les quais d'Anvers, la contrebande a commencé.

La Belgique était une corne d'abondance à portée de la main : café, cigarettes, conserves, savon, or, dollars, bas de nylon, matières plastiques, etc.

Mais le café était et est resté l'article majeur de la contrebande. Tout le Nord passait en Belgique chercher sa ration.

De véritables batailles rangées

Ils sont arrivés ici par milliers, ils pullulent dans toute la région frontière. La plupart sont des chômeurs forcés ou volontaires. Ils ont été bientôt enregimentés. Des recruteurs, nord-africains, les ont équipés et formés pour la contrebande. Une tactique nouvelle a été mise au point avec eux : l'attaque massive. Ils s'infiltrent **en Belgique individuellement, n'ayant** ici que la rue à traverser ou un ruisseau à sauter, un champ à parcourir, se chargent de café dans des entrepôts clandestins et réunis à deux cents ou trois cents, foncent à l'endroit où il n'y a pas de douaniers.

Au mois d'août, ils chargeaient le couteau levé. Le malheureux douanier qui arrivait à bicyclette était noyé dans ce flot, frappé.

Quand cette vague hurlante était passée, il s'apercevait qu'elle avait emporté sa bicyclette.

Il a fallu appeler la police, les C.R.S. Il y eut des batailles rangées. Un douanier qui allait être mis en pièces a tiré, tuant un Italien. Les femmes que les Algériens emmènent avec eux dans ces assauts ne sont pas les moins redoutables.

Les habitants étaient terrorisés. Les Nord-Africains envahissaient les corons, s'y entassaient et s'y barricadaient pour échapper aux poursuivants. Dieu sait ce qui arrivait aux femmes dans ce tohu-bohu !

Une répression implacable a été instaurée. Par camions entiers, les contrebandiers nord-africains pris sur la frontière ont été arrêtés, condamnés à des peines de prison ferme et automatiquement à cinq ans d'interdiction de séjour en France.

Depuis, les charges massives continuent, mais les douaniers ne sont plus menacés de mort. Les postes ne sont plus attaqués. Les ruées se font à travers champs. Nous respirons de nouveau.

La contrebande se poursuit, entretenue par le ratiennement du café. Des milliers d'Algériens y participent, appelés par les affiches qui fleurissent en Afrique du Nord : « Si vous voulez goûter la joie de vivre, venez en France ». Ils sont embrigadés aux ordres d'une organisation de grand style. Des flâneurs jalonnent toutes les routes et les points stratégiques de la frontière. Il y en a un dans le dos de chaque douanier qui alerte les autres. Chaque ronde des brigades volantes est prévenue. Lorsqu'un barrage est organisé sur la route de Lille, on voit subitement à la station précédente les tramways et les autobus encombrés d'Algériens, chargés de ballots, se vider instantanément. Les voitures de la douane sont repérées, signalées, de station en station.

Les troupes d'assaut du café sont d'ailleurs sinistrement exploitées par les caïds du trafic. Ils couchent à huit par chambre dans des taudis infects. Ils mangent et prennent leurs instructions dans des bistrots arabes où les livreurs d'apéritifs regardent à deux fois pour entrer. Le soir, ils font des heures supplémentaires en attaquant les passants... C'est une véritable plaie sociale.

Les écoliers sont des nabahs

Il y en a une autre. Ce sont les contrebandiers en culottes courtes. On voit près de la frontière un gamin de douze ans qui fume gravement une cigarette à la porte du coron, sous l'œil orgueilleux de la mère. Il a le droit d'être fier. Il gagne plus que le père. Cinq ou six fois dans la journée, il s'faufile en Belgique, revient avec son kilo de café, quelquefois un peu plus, acheté 300 francs, instantanément revendu 400.

Dans les restaurants de luxe de Lille, des tablées d'écoliers, de fillettes, commandent des menus de nabahs, avant d'aller passer l'après-midi au cinéma et la soirée dans une chambre en ville. La police les fouille parfois, trouve sur eux 30.000 francs, 80.000 francs. On appelle leurs parents. Mais ceux-ci n'éprouvent pas de gêne. Ce sont les suppléants du Ravitaillement au café.

— Outre la contrebande africaine et familiale, reprit le receveur, il y a la contrebande industrielle qui se fait par camions. Camions de 10 tonnes qui passent avec des complicités. On a arrêté récemment le brigadier et deux agents du poste de Willeme. Ils fermaient les yeux et se bouchaient les oreilles à certaines heures de la nuit. La pénurie corruptrice... Camions blindés aussi, armés de pneus increvables et de chasse-obstacles. Ceux-là emportent tout. Ils transportent deux tonnes destinées à Paris, à Lyon, aux grands centres où le « café noir » vaut encore 1.000 francs le kilo. Le voyage paie 800.000 francs.

— Tenez, ajouta le douanier, vous voulez voir où sont passé les « chargeurs » de tout à l'heure ? Allez donc à la poste auxiliaire... Nous avions le droit auparavant de saisir dans les bureaux de poste les colis provenant indiscutablement de la contrebande. Nous ne l'avons plus...

Dans la petite épicerie-débit de tabac, où est logée la poste auxiliaire, on ne pouvait plus entrer. On faisait queue à la porte. Des femmes, des Algériens surtout chargés de colis tout empaquetés, pourvus de la formule toute rédigée (car la plupart ne savent pas écrire) faisaient la queue. J'ai renoncé à interviewer la buraliste noyée là-bas au fond, derrière un monceau de colis.

— Il faut un camion maintenant, me dit quelqu'un, pour venir chercher le courrier. Il y a une ou deux tonnes de café dedans chaque matin. Avant, il suffisait d'un petit sac...

Vaguement on éprouve l'impression que là-haut très loin, à l'écart des services du Ravitaillement, à l'écart aussi des trafiquants du marché noir; des autorités très supérieures ne sont pas mécontentes du tout de ce que des voyous, des « fonceurs », des gamins en fournissant du café au Nord qui en réclame, tirent au pouvoir une épine du pied.

Elles sont sans doute encore plus satisfaites des tolérances monnayées consenties par la douane aux touristes. Depuis un an et demi, la seule Direction de Lille a délivré aux voyageurs deux millions de tickets d'une livre à 150 francs, apportant à M. Petsche 300 millions et aux consommateurs de café un million de kilos de café moins cher. Vive la douane, alliée inattendue mais bénie, de la liberté !

Voir Paris - presse - l'intransigeant du 5 octobre.

(Copyright 1949, by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction même partielle interdite.)

Elle totalise 860 ans... d'interdiction de séjour

POUR la cinquante-troisième fois, une femme, aujourd'hui âgée de 66 ans, s'est vue inculper de vol par un magistrat parisien.

Avec la dignité et l'assurance que lui confèrent sa toison de neige, Lucie Blin a répondu par une indifférence méprisante à la nouvelle inculpation que le juge Leriche lui a signifiée en présence de son défenseur, Me Hélène Falconetti.

A vrai dire, cette femme, sur le déclin, se tient, physiquement parlant, si bien, malgré un nombre considérable d'années passées en prison, qu'elle a à sa couronne judiciaire un fleuron dont elle fait plus grand cas que de ses cinquante-deux condamnations. Ce sont les 860 années d'interdiction de séjour qui semblent la conserver dans une forme d'autant plus remarquable qu'elle les enfreint systématiquement pendant les laps de temps où elle est libre, en attendant de se faire arrêter de nouvau.

La justice s'est montrée jusqu'ici extrêmement bienveillante vis-à-vis de cette kleptomane, qui s'effondra dans un vice incurable après la mort successive de ses onze enfants.

Nul n'est, paraît-il, jamais parvenu à connaître l'adresse de ce curieux personnage, qui tient à garder la considération de sa concierge, aux yeux de laquelle elle jouit d'une estime au-dessus de tout soupçon.

NOUVEAU CAS DE POLIOMYELITE en Saône-et-Loire

CHALON-SUR-SAONE, 5 octobre. — Une fillette de 12 ans, atteinte de poliomyélite vient de succomber à Châteaurenaud. Deux autres cas mortels ont été enregistrés ces jours derniers dans le même département.

D'autre part, quelques cas de poliomyélite ont été signalés au service d'hygiène de Saint-Etienne, mais ils ne présentent pas un caractère d'épidémie.

Envoûtée par un «homme brun» la voyante escroqua 7 millions

VOYANTE extra-lucide à Drancy, où elle habite, 25, avenue de l'Economie, Renée Cathelinaud, une allègre quinquagénaire, doit maintenant penser sérieusement que les cartes racontent parfois des histoires, même à ceux qui, à celles qui, professionnellement, prétendent les connaître. Elles lui ont joué, en tout cas, un fort vilain tour qui non seulement lui coûte la bagatelle de trois millions (toutes ses économies) mais va aussi lui amener une peine de prison pour complicité d'escroquerie.

Il y a trois ans, dans la salle des Pas-Perdus de la gare Saint-Lazare, Renée Cathelinaud faisait la connaissance d'un homme de quarante-cinq ans, René Lepelletier, 4, avenue de Choisy, à Drancy, pour lequel elle éprouva bientôt une vive sympathie.

Tarots, marc de café et boules de cristal consultés, la tireuse de cartes constata avec plaisir que rien ne s'opposait à cette amitié naissante.

La voyante

Bel homme et beau parleur, René Lepelletier lui révéla bientôt un secret que, malgré sa voyance, elle n'avait pu dévoiler.

Prisonnier en Allemagne, il avait rendu un service éminent à un parachutiste anglais qui, reconnaissant peu de temps avant d'être fusillé par les Allemands, l'avait institué son légataire universel. La fortune de cet Anglais s'élevait à une vingtaine de millions.

Malheureusement, René Lepelletier n'avait pas de quoi payer les frais de succession.

Renée Cathelinaud s'offrit aussitôt et, en plusieurs versements, elle lui remit trois millions. Les mois passèrent et la succession ne se réglant pas, la voyante commença à s'inquiéter.

Chèques et bijoux

Pressé de questions, Lepelletier finit par avouer que d'héritage, il n'y en avait point (c'était du roman) et que des trois millions, il ne restait plus rien.

En compensation, il suggéra à son amie de poursuivre l'escroquerie auprès de ses clientes, ce qu'elle fit. Renée Cathelinaud récolta ainsi pour les frais de succession de « l'héritage » près d'un million et demi et même 100.000 francs de bijoux que l'escroc dépensa sans peine.

Lepelletier s'était fait ouvrir des comptes dans plusieurs banques parisiennes. Les chèques, émis sans provision, garantissaient les prêts consentis à sa démarcheuse. Plus de 7 millions de chèques ont déjà été récupérés.

Déjà condamné pour abus de confiance, Lepelletier a pris le chemin du Dépôt avec sa complice.

LA CARTE DE LAIT RETABLIE A CALAIS

CALAIS, 5 octobre. — Les arrivages de lait ayant été insuffisants ces jours derniers, le maire de Calais vient de rétablir la carte avec priorité aux enfants et aux malades.

LE DRAME DE LANDREMONT

Les gendarmes arrêtent trois Nord-Africains suspects

METZ, 5 octobre. — Bien que la police explique, par une sorte de mobile psycho-physique le drame de Landremont, Jean Helf ayant tué sa femme avant de se suicider pour se soustraire à ses soucis, à ses rancœurs, à son infirmité, à ses souffrances, elle n'en demeure pas moins vigilante.

En effet, la gendarmerie de Hagueneau a arrêté, hier, trois Nord-Africains, dont l'un portait une chemise tachée de sang.

La police cherche actuellement à établir l'activité de ces trois personnages le jour du drame, deux témoins les ayant vus rôdant aux environs de Landremont, la veille.

PAPIERS PEINTS
le plus grand choix de tout Paris
CRETONNES
LINOLEUM
PEINTURES
Grande réclame !
Editions Decoratives 1, r. de RIVOLI et 11, Av. de Clichy (Place Clichy)

Le C MARIVAUX la plus importante organisation d'achat au comptant de BRILLANTS
BIJOUX Pay. argent cours du jour 11 R MARIVAUX 2e et Angle 13 Bd Italiens Asc

13 PIECES
GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bd BARBÈS - PARIS

CHÊNE MASSIF
39.500F
CHAMBRES comprenant : 1 Armoire 1 Lit, 1 Table de nuit, 1 Sommier, 1 Matelas, 1 Traversin, 2 Oreillers, 1 Couverture, 1 Dessus de lit, 2 Descentes de lit, 1 Lampe de chevet.
41.950F
STUDIOS comprenant : 1 Bahut, 1 Cosy 2 pièces, 1 Sommier, 1 Matelas, 1 Traversin, 2 Chaises, 1 Descente de lit, 1 Lampe de chevet, 1 Plateau à servir, 1 Coupe à fruits.
SALLES à MANGER comprenant : 1 Bahut, 1 Table, 6 Chaises, 2 Fauteuils bridge, 1 Nappe de table, 1 plateau à servir, 1 Coupe à fruits.

RONCE de NOYER vernie
47.500F
47.500F

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE - FACILITÉS DE PAIEMENT REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'Ameublement A. N.

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « La Petite Annonce Illustrée » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.
C'est une formule nouvelle.
Votre intérêt commande d'utiliser « La Petite Annonce Illustrée »

Demandes d'emplois 75 fr

Dame 70 a. parl. angl. sér. réf. cuis. secrét. main courante ch. place à comm. Accept. gérance appart. Ecr. PARIS PRESSE 21
Mme 44 ans expérim. aff. G.e banq. actif bon chauffeur, comptabilité, ch. emploi. Ecr. *Paris-presse* 18.
J. Fem. tte conf. b. prés. b. réf. ch. fil. seconder patron comm. lutte ou vend. Ecrire PARIS PRESSE 20.
J.F. 22 a. ch. place secr. adm. sér. référ. dans direct. bonneterie, Tél. le soir repas Maillot 73-15.
Surveillant moniteur rééducateur dans. prévent. et colonies de vacances, notion infirmerie, massage médical, permis de conduire, cherche emploi région indifférente. Ecrire « Paris-presse » 9.
Bavarde, personne 34 a. désire être dame compagnie ou poste confiance Ecr. Cass 51 R. HAVAS LILLE.
J.H. 22 a. sér. b. prés ch. pl. allument Paris, permis, possd Sl pass. pouvt loger. Ecr. *Paris-presse* 10
D. tte conf. b. prés. tr. cour. laine et tricot main sec. comm. ou ts aut. emp. Mme Polgsard, 30, r. Albert-13e
DAME 50 ANS cherche place hôtel réceptionnaire saison hiver. Sérieuses références Paris ou gala. Ecr. « Paris-presse » 11.
Jne H. 24 a. ch. pl. aide mécanic. auto ou de préf. chauff. Roulier. Ecrire PARIS PRESSE 17.
M. 44 a. exc. réf. ex-chef serv. adm. impt. sup. form. ss-mag. automob. ch. situat. sér. stab. conf. branch. auto ou autre. Examine tte propos. si sérieux. Axt auto voyageur. Ecr. gent. Ecr. *Paris-presse*, 794

EMPLOIS DE BUREAU

Dés sténodact. not. compt. ch. empl. Inelogis. 5, pl. République, 1er.
J.F. sténodact. extérieur, ch. emploi stable, près gare Est. Ecrire PARIS-PRESSE 22.
Faisalr dactylo 34 a. comp. arabe espagn. not. comm. Ecr. Navarro 16, Villa Prévoyance, St-Ouen.
J.F. 19 a. dact. sténotyp. ch. emp. chaire 1re partie Fr. Grandjean, Crayette, 37, r. St-Marc, Paris-2e
Régulat. compt. dem. empl. sér. LUC. 6, rue Voltaire Bicêtre.
Secrét. sténodact. sér. réf. cher. place emploi. Ecr. *Paris-presse* 783
J.F. sténodact. ch. place stable, Rouf. 3, rue Octave-Feuillet (16e)
Secrétaire Correspondancière sténotypiste dactylo expérimentée, BEPS not. angl. ch. place stable près Saint-Lazare. - DEF. 30-58.
Secrét. sténodact. référ. ch. empl. Ecrire PARIS-PRESSE 14.
J.F. secrét. sténodact. ch. emploi libre démar. Ecr. *Paris-presse*, 16

CHAUFFEURS, LIVREURS

CHAUFFeur libre démobilisé p. tr. sér. réf. dem. place pr livrais. ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 15.

COUT. MODES, CONFECT.

Dame raccomm. linge vêtements. NOEL, 194, Bd Saint-Germain-de.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

1) 1 EMPLOYEE aux écritures et classement.
2) 1 COURSIER de 16 à 18 ans près gar. pas exigés.
Se prés. LE BAS GUI, 1, r. de Metz, le matin de 9 à 11 heures.
1 CORRESPONDANCIER prépar. de 22 à 25 ans ayant fait son serv. mil. Ecr. Ets VERDIER, 1, rue de Metz.
1) sténotyp. exper. bon écriture trav. bureau. Place stable.
2) Employée aux écrit. Ne pas se prés. écrire H. FONTENEAU, 68, av. Leclerc-Rollin, Paris-12e.
Jeune Fille employée aux écritures ayt connais. compt. libre de suite. Ecrire Sté Française du Sem. 30, rue Beaujon, Paris (8e).
Très bonne sténodactylo préférée DAUPHIN, 65, rue la Victoire. Sténodactylo expérim. Exc. référence et prét. USINES DE MEL. LE, 20, rue de la Baume (8e).
Imp. Sté rech. très bon employé Exportat. 30-40 ans ay. eu contact Commerce à l'Etranger parlant angl. pratiq. Technicien ou équival. Se prés. av. référ. SOLVAY, 69, av. Franklin-Roosevelt (8e).

SIMCA-NANTERRE

167 à 185, av. Georges-Clemenceau SECRETAIRES STENODACT. Anglaises et Françaises pour Service Exportation. NE PAS SE PRESENTER. Ecrire avec curriculum vitæ, Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly, Cantine. Coopérat. Avant. sociaux.
Rech. jeune f. STENODACT. même début. mais connaiss. pour apr. midi seulement. Se prés. 14 à 18 h. Publicité et Editions Parvillée, 33, rue Poussin, PARIS (16e).
Dactylo-facturière-magasinière Se prés. 4, rue d'Alençon, Paris-15e.
Importante Société Coloniale recherche pour AGENCE COMPTABILITES EXPERIMENTE connaissant comptabilité industrielle. Ecr. av. réf. à Rollin, 29, r. Monceau.
On dem. DACTYLO Facturière ; un AIDE-COMPTABLE bon calculateur. Bne écriture pr compte clients. Age minimum 40 ans. Le matin de 10 à 12 h. GRAPHIC OZALID, 72, r. Miromesnil (8e).
Rech. Facturière dactylo. Se prés. Legouvel, 256, rue Marcadet (18e).
On dem. J. F. comptable expérim pour dresser balances et bilans. Paul Fichet, 85, rue Temple 3e.
Ch. employé aux écrit. S.A. Bal. Jard Brugneaux, 6, r. Leningrad 8e.

COUT. MODES, CONFECT.

Import. Maison Couture à Copenhague serait désir. emmener, malgré que qualif. Ire et acc. matin. Situat. tr. intéress. Ecr. av. référ. Mme Roger Souffler, 5, r. la Paix
Rech. Couturières pr gabardine pr dames. Se prés. av. modèle CASMA SPORT, 6, rue Villedo (1er).

COUPEUSE PATRONNIERE

exp. créer collect robes, mant. Ecr. Rensaline, 6, r. Chanzy, Le Mans S.
Dem. Vendeuse sachi faire retouches pr vêtements hom. et dames. Se présent. de 9 h. à 10 h. 40, rue de Passy, Paris (16e).
Pr atelier robes couture en gros bonne première main sach. compr. modèle. Bonne entrepreneuse jupes av. modèle. Hôtoya, 25, r. Petites-Ecuries, 1er étage, Paris (10e).
COUPEUR PATRONNIER tr. capable ayt fait ses preuves dem pr Manufact. Belle confect. dame manteaux tailleurs. - OPE. 48-58.
Soutien-gorge FACYNA, 24, rue d. Tournelles Paris, Mo Pte Lilas demande MECANICIENNES spécialisées. Références exigées. Travail à domicile.
AS DE CŒUR dem. bonnes mécanic. atel. et domic. Coupeuses expérim. Corset bien rétribuées. Se prés. 40, aven. Jean-Jaurès, PRE-St-GERVAIS.
SOUTIEN-GORGE ROSE-MARIE 130, r. Réaumur, dem. pr trav. domicile OUVRIERES SPECIALISEES Travail fin. Se présenter tous les jours, sauf mardi.

ON DEM. MODÉLISTE MANT. TAILLEUR CONFECT. DAME

Gourko, 3 et 5, rue de Metz (10e)

GENS DE MAISON

Offre tr. bon place à culsi bonne à tt faire. Voir BRONCHE, 22, r. Prony, 14 à 18 h. MOL. 51-10
Dem. bne à tt faire réf. BRUN, 6, av. Rob.-Bain, Box Coombes S.
Dame 70 a. sér. b. prés. ch. pl. Inelogis, 5, pl. République, 1er.

INDUSTRIE

CHEFS MONTEURS SPEC. TURBINES A VAP.

expér. dem. Sér. réf. Exc situat. pour France et Colonies, S.E.M., 70, bd Cotte, Enghien, T. 760 et 762

OUTILLEUR spécialisé outils à découper, FLAMBO, 33, r. Charles-Bassée, FONTENAY-sous-BOIS

S.E.C. 31, QUAI de GRENELLE (15e) demande PREPARATEURS 2e échelon en machines-outils Se présenter de 9 à 12 heures excepté le vendredi.

Fabrique voit. d'enfants dem. : 1 Peintre-Laqueur, Mécanicien-ajusteur et 1 Magasinier, sér. réf. exig. DESFORGES, 60, rue des Prés, à VITRY-sur-Seine. - ITA. 06-50.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau Mécaniciens spécialisés, Electriciens Outilleurs, Serruriers, Tôliers, Soliers. Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly, Cantine. Coopér. Avantages sociaux
Usine Baul. Ouest recherche : Chef fabric. tr. qual. cour. tôlerie emboutissage, électric. Visite usine. Trav. de série. M. LEROUX, 55, av. G.-Péri, Rueil-Malmaison.
On dem. tr. bonnes CABLEUSES de Chaîne Radio - CLARVILLE, 6, impasse des Chevaliers (20e).
J. aide-mont., élect. sér. et actif p. inst. appart. B. réf. TRU. 53-49
Très bon Monteur Electricien Bobineur, habit. gds trav. cherche emploi. Ecr. HAVAS NICE 223.
On dem. de suite Repousseurs Aluet pet. matér. Alu. Se prés. 19, r. Ballat, Courbevoie. DEF. 15-61.
Contremaître Electricien très au courant montage et essais des appareils électro-ménagers. LEROY, 55, avenue Gabriel-Péri, à RUEIL-MALMAISON.
On dem. Ouvr. cartonnières. Se pr. 32, r. d. Blancs-Manteaux-4e
Dem. Motoristes Diesel. Se prés. Bonnice 22, r. Boeldieu, Puteaux

DIVERS

6 COLLABORAT. actifs sont dem. pr import. organis. Clal bon. réf. exig. Se prés. jeudi 6 de 9 à 12 h., BAREUX, 266 Bd Voltaire
JEUNES HOM. FILLES ou ETUDIANTS vente journal Comm. S'd pr nle Notre Paris 26, r. Mt-Thabor
Ravissantes bien introd. pour pâtes alimentat. SANTA LUCIA 181 aven. Jean-Jaurès, PARIS.
Vendeurs dem. p. nouvel. machines de bureau, situat. d'avenir. Ecr. M. ALBERT, 12, r. St-Georges (9e)
M. GUY chef d'organis. d'ét. import. sert commerc. NATIONALISE fer, sit. à MM. dég. obligations, et hab. Paris. Se prés. jeudi 6, 9 à 12 h. pour candidature, 3, rue la Baume
On dem. jnes et jolies mannequins p. Revue, très bien parées, taille minimum 1 m. 65. Voir M. LEBERGER, mercr. ou jeudi entre 16 et 17. Studio Guichot, 5, r. Duperré
Dem. 1 ouvr. confiseur conn. office et trempe chocо. Ecr. av. réf. Fantouiller, 9, aven. St-Surin, Limoges.
Coutelier-ciseleur Pour voyag. payé, mise au court. gr. gains immédi. Studio Turenne, 82, r. Turenne.
Rech. 2 excell. REPRESENTants en PUBLICITE, bons vendeurs pr supports faciles Paris Province, Commiss. Import. garde sr contrat justifié. Se présenter muni référ. et pièces ident. Publicité Omni Clair, 27-33, Champs-Elysées, Rez. 408.
Démarch. café-resteur, b. sal. + comm. S.N.C. 1, Cité Pandin, 15-19, r. Dén. matrat. Vendeuses dem. gros. Gains avs. Se prés. Entrepôt 71, r. St-Blaise-20e jeud. sam. 10-12.

GRANDE MARQUE très connue recherche bons REPRÉSENTANTS très bien rémunérés, r. EPICERIES, HOTELS, RESTaet. Ecrire L. T., 9, av. Carnot (17e)
On dem. lots mannequins et belles danseuses p. Revue de CABARET Accept. débutantes. Salaire mens. 30 à 36.000 fr. Se prés. 17-19 h. à Miss PARKER, Cabaret « Lapin Naturiste », 1, place Pigalle-9e.
Dames 25-40 ans, a. comp. sp. Trav. fac. (20-25.000). Rens. réf. mor. et. Voir ALBERT, 93, r. Lauriston.
Dem. Monsieur sérieux (h. de ste) Se prés. jeudi 6, de 9,30 à 12 h. M. Deschamps, 51, r. Clichy, 4e cour.
J.H. av. vélo pr livr. 1 jne pr gon. G.C.P.M. 12, r. La Bruyère, 5-7
MAGASINIER conn. élect. et méc. dem. mont. référ. — S. A. E. 77, boul. Jean-Jaurès, CLICHY.

Gardes d'enfants 200 fr

D. ferm. 60 Paris 2-10 a. 8.000 p.m. Cassinat Neuilly, p. Rantigny (O.).

Travaux à façon 200 fr

Modiste Hte Mode chapeaux à façon. Ar. 315 Hall, 7, pl. Clichy.

CONSTRUIS-z de les 6 MOIS 1/3 Compt. Solde 1 à 10 ans. Caisse Centrale Construction, 2, avenue Alphand, Paris. Ch. 6.000. Point Pap. DOR. 53-68 Peintur. Pap. PAUL, INV. 52-88

Gérances 300 fr

Bar b. logé. 50, r. Paris, Joinville

Représentations 500 fr

Importante Société recherche Agents et Inspect. pour visiter clientèle, SOGETRA, 11, rue du 4-Septembre de 9 à 12 h.
Situation pr quelq. bons courtiers DEGRUMELLE 5, r. Lamartine 14 h. 30 à 17 h.
Fab. crav. Lyon dem. Repr. connaiss. Bretagne client. exist. sér. référ. exig. Havas LYON 8256.
Dem. Représ. introd CYCLES pour vente remorques et jouets. HAVAS LYON N° 5257.
DEMARCHEURS EUSES 1 act. et dynam. gr. gains si producteurs. S.A.E. 77, bd Jean-Jaurès, CLICHY

Autos, Motos, Vélos

Le Salon de la Voiture d'occasion ouvrira ses portes au Parc des Expositions Porte de Versailles, du 8 au 18 octobre 1949. Location des stands : Marghitanto, 41, Bd Gouvion-Saint-Cyr, et Publiprass, 51, Bld Bonne-Nouvelle. Pince limitée.

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. Paiement suite. 131 bd Diderot, DID. 87-87

VENTES 450 fr.

CITROEN 11 BL. Perfo, état neuf, GRE. 30-45.
Simca-6 tve-4-4 jnes, SUF. 34-09
202 CANADIENNE modèle 49, 8.000 km. à vendre cause double emploi. — NEMA, 164, faubourg Saint-Honoré (8e).
OCCASION RARE
PLYMOUTH 1942, cour. mont. modèle 1948. Excellent état A enlever 700.000 Téléph. : VAU. 28-84.
Fourgon TN4 PENAULT 59, tôlé, peint. neuf, 1 part. parf. état, pas usé 9.000 kms. A vendre Gar. Vannoux, 7, rue Pasteur-7e.
Vds SIMCA 8 parf. état 1949, carross. refe. - MAL. 02-79.
V. le alfaltini, parfaite Motobécane dern. modèle 175 cm3, prix très. TEL. TRU. 51-11, 14 à 15 h.
Partie, vd à partir. MOTO TERROT 5 CV. spéc. sport état mécan. impec. 120.000 francs. Visite rue Jean-Jaurès, à PUTEAUX
4 CV. RENAULT de luxe, coupé à la vue. 5, r. Emile-Allix (17e)
A vendre Fourgon 6/10 SIMCA 8 transformé Break Chasse. Etat impeccable. — tél. ELY. 55-09.
Vds ce dble empl. 15 CV. Citroën 39-40 b. état gén. ch. pne. S'adr. 8rs des CHIFFONS, 102-104, rue du Tanch, LA PLAINE St-DENIS.
Camion Peugeot 201 B. Tél. pour rend.-vous : GOB. 87-74. Int. s'alaz.
Double empl. fourg. Renault 12, 1500 kg. 11 CV. OSC. 1934. Fourg. Renault 600 kg. 11 CV. 30-0-0 1/4 infér. à Argus. 72, avenue Foch, LA GARENNE-COLOMBES.
V8 break de chasse 13 cv. 48. 350
HOTCHKISS 413 150,
201 PL. fourgon 1950 450,
ACA 1.000 kg. fourg. tôlé, neig. 130
P.45 et SOMUA Diesel 3L 15 av. carte rouge toutes distances, au plus offrant. Tél. MEN. 70-37.
Lynx Pan. 48 parf. ét. DID. 44-22
Coupé Viva Grand Sport 1938, entièrement neuf, à neuf, pneus 250.000 frs. OPE. 95-40.
250 Jawa tte équipée. JAS. 25-14
Partie, vend à partie. SIMCA 6 1949. - Tél. TRI. 24-79.
Part. vend à part. 202 1948, parf. état. INV. 56-78 à partir 16 h.
Camion 1/6ce RENAULT b. état, SOUPLEX, 1.200, rue des Ruffins à MONTREUIL-sous-BOIS.
DELAGE 3 litres 1948, berline, 4 portes, état neuf, DELAGE 3 litres, OLYMPIA cab. 4 pl. Du FIGONI 49 43, rue Bayen. — ETO. 53-91
JUVA fourgonnet 300 kg 47 rév. dble empl. peu roul. 295. A16.54-50
HANEMAG 13 CV. dépan. rail. exc. état. Hurlez. MON. 72-74.
SIMCA-8 très bon état général Accepte offres raisonnables — ENT. 37-87
Belle traction avant CITROEN c. noire, Bas prix. DID. 41-88

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Vte cher meublé meca. Arc. 46-53
J. ménag. ch. 1 à 2 enfs. St-Lazare Au. 314 Hall Presse 7, pl. Clichy

NON MEUBLES 450 fr.

J. D. Art, peintre cher. en rue trav. non habit. mais usag. exclus. atel. studio ou gde p. claire indép. et tranq. Mme INGRER, Mal. 34-29
Récompense à qui procure Appart. 4-5-6 pces Paris ou Banlieue. Urgent. Ecr. PARIS-PRESSE 13.

ECHANGES 450 fr.

Nice 3 p.c. tt cft Fromen. Auclair, cte simil. Paris NOR. 14-79

BUREAUX 450 fr.

Chelle, 1 ou 2 p. magn. bur. 8e, 1de 17e, bout. ou

Une étape sur la route du titre mondial, hier à MONTREAL

DAUTHUILLE (sans roulis ni tangage) a franchi aisément le cap... HORNE !

Ray ROBINSON pour l'été prochain... On en parle !

(De notre envoyé spécial permanent Bernard LE TREMBLE)

MONREAL (par câble).

Devant quinze mille spectateurs, Dauthuille, cette nuit, a passé avec succès un « examen classique en science pugilistique américaine ». Ainsi, le représentant de Dempsey me résumait ce combat peu spectaculaire. Notre compatriote, après avoir dominé nettement pendant dix rounds un adversaire plus expérimenté qui fit tout pour éviter le k.-o., a décroché la décision aux points à l'unanimité des juges. Ce match a déçu les supporters de Dauthuille, habitués à son jeu brillant, mais a confirmé la valeur du Français en lui permettant d'acquérir l'expérience de la boxe américaine « tolling ».

Dauthuille a définitivement mérité ses épaulettes pour accéder au championnat du monde.

Parmi la foule des grands jours, on retrouvait la colonie française au complet : les sœurs Etienne, Luis Mariano, Rudy Irrigoyen, Dany Danherson, Marguerite Berretrot, qui voisinait avec des ecclésiastiques sportifs et les notabilités de Montréal. Quand Dauthuille, à 10 heures précises, escalade le premier le ring aux cordes tricolores, la foule, évitant de manifester, semblait recueillie. L'atmosphère est lourde, on s'attend à un match très serré.

Horne, en culotte de soie violette, le rejoint, et Dauthuille, le visage crispé, lui serre la main, avant d'écouter tous deux les hymnes canadien et anglais, mais les chants nationaux des protagonistes ne sont pas joués, et la foule sanctionne cet oubli.

Dès les premières minutes du combat, Dauthuille attaque sans relâche et marque à l'arcade sourcilière droite l'Américain, qui saigne abondamment. Les deuxième et troisième rounds sont illustrés par le départ fulgurant du Français, dont le coup porte avec précision. Horne cherche la faiblesse de Dauthuille et tente de l'acculer aux cordes.

Horn trébuche

Tommy Sullivan, qui arbitra tout le match, les sépare. Avec rage, Dauthuille place deux crochets du gauche et martèle Horne, qui trébuche sous la violence des coups. **La cinquième reprise fut très serrée : la foule manifeste maintenant qu'elle semble rassurée sur les chances de son étoile. Quand la cloche retentit pour le sixième round, Dauthuille, très frais, se lève le premier, tandis que son adversaire paraît plus lent. Attaque furieuse de Dauthuille, qui pousse Horne dans les cordes.**

Dauthuille mène le jeu

Ce sixième round est décisif : Horne, plus lourd, esquive mal les coups encaissés : deux uppercuts précis. Dauthuille, très rapide, mène le jeu. En vain, au septième round, encouragé par une foule hurlante, Dauthuille cherche-t-il la décision. Mais Horne esquive et le round se termine.

Ruisselant de sueur, Dauthuille poursuit son offensive aux deux reprises suivantes ; ses coups s'émoussent sur un mur de granit. Il décoche des séries au foie, martèle sans arrêt, électrisé par ses supporters, qui poussent des cris scandés. Sur deux crochets du gauche au visage, Dauthuille trébuche. La cloche retentit à temps.

La supériorité du Français est indiscutable à la dernière reprise. Il attaque sans arrêt, tandis que l'Américain, plus ruse, reste défensif.

La décision est saluée par des acclamations indescriptibles.

C'était récemment à Montréal. Notre vedette de la chanson de charme, André DASSARY (ci-dessus à gauche), entre deux tours de chant, alla voir Laurent DAUTHUILLE (à droite), qui ce jour-là avait besoin d'un sparring-partner pour poser devant l'objectif. Et ce fut la photo, posée avec le sourire.

Robinson-Dauthuile !

MONTREAL (par câble).— Charles Trenet, en route vers Mexico, a câblé le télégramme suivant à Dauthuille : « Direct au foie. Crochet gauche. Fonce ! — Signé : Charles. »

● *Pendant que Dauthuille termine joyeusement la nuit dans un cabaret sans se soucier de l'avenir, Barrault me confirme une prochaine rencontre fin octobre à Boston et en novembre contre un adversaire très dur, soit à Montréal, soit à Détroit ou à Chicago.*

● *Une personnalité de la boxe américaine caresse l'espoir d'organiser une rencontre Robinson-Dauthuille au cours de l'été 1950.*

Blaustein et Barrault embrassent leur poulain, pendant que les chapeaux des supporters enthousiastes jonchent le ring.

32.000 dollars de recette

MONTREAL (par câble). — Les observateurs américains sont très impressionnés par la qualité athlétique et la jeunesse de Dauthuille. « La France nous envoie habituellement des boxeurs vieillis. Dauthuille pourrait être le premier jeune susceptible de prendre le départ au Canada pour étudier le style américain et conquérir le titre aux Etats-Unis. »

★ Le montant de la recette totale est de 32.242 dollars.

★ Avant le match, Dauthuille a passé l'après-midi au cinéma où il a applaudi le film « Perdu dans un harem », avec Abbott et Costello.

DAUTHUILLE rentrera en France le 7 décembre

MONTREAL (par câble). — André Barrault a fait quelques confidences.

« Il nous a dit que Laurent rencontrerait Al Priest dans trois semaines à Boston.

Une proposition pour novembre pour un combat à Détroit est à l'étude. L'International Boxing Club, dont le siège est à New-York, est également en pourparlers pour un match de Dauthuille au Madison Square Garden.

Les barrières américaines qui empêchaient Laurent de boxer en Amérique semblent vouloir se lever.

DRAME DU RING : BERTOLA trépané

BUFFALO.— Le boxeur poids lourd Enrico Bertola, qui s'était évanoui hier au soir, après avoir été battu aux points par Lee Oma, dans un combat en dix reprises, a subi aux premières heures de la matinée une opération chirurgicale nécessitée par la formation d'un caillot de sang dans son cerveau.

Cette opération a duré près de trois heures.

D'après son manager, qui a déclaré le tenir du chirurgien Bertola, malgré son état critique, « de fortes chances de se rétablir ».

Raymond SOMMER au Grand Prix du Salon

Raymond Sommer (Talbot) a signé ce matin son engagement pour le Grand Prix du Salon, qui sera disputé dimanche à Monthléry.

Le champion de France Yves Giraud-Cabantous conduira une voiture que les usines Talbot mettent à sa disposition. Maszon, Trintignant et Mariotti seront au volant des Simca préparées par Gordini. Louis Rosier, sur Talbot, défendra ses prétentions au titre de champion de France 1949 que seul Philippe Etancelin peut lui arracher. — G. F.

Pomathios et Frémeaux joueront à Lyon

LYON. — Deux changements ont été apportés à la composition de l'équipe de rugby à quinze des « internationaux », qui rencontrera Lyon dimanche : Pomathios prendra la place de Dutrain comme trois-quarts aile et Frémeaux remplacera Aristouy dans la ligne d'avants.

Jean LANFRANCHI

qui vient d'être sélectionné pour l'équipe de football France B.

Danny DANHERSON. — Quel style devorant que celui de Dauthuille, quelle puissance mais quelle rouerie en face !

Pour aller à BELGRADE...

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

Solide en défense l'équipe de FRANCE voudrait être sûre de son infanterie (LA REINE DES BATAILLES)

par LUCIEN GAMBLIN

● **LA COMPOSITION** de l'équipe de France, qui va jouer dimanche à Belgrade, n'a pas suscité de passionnants commentaires. On l'attendait telle qu'elle fut communiquée, car des signes précurseurs avaient à peu près fixé dans l'esprit de ceux qui lisent les rubriques sportives des journaux notre formation nationale telle qu'elle vient d'être établie.

● **NOTRE EQUIPE** est très solide dans son ensemble et le gabarit des six joueurs de nos lignes arrières est, à notre avis, très rassurant, car elles auront à supporter une forte pression tout au long d'une partie qui s'apparentera plus à un combat au finish qu'à une exhibition de jeu des grâces.

● **NOUS AVIONS**, depuis longtemps déjà, affirmé dans ces colonnes qu'il falait présenter devant les Yougoslaves une équipe solide sur ses bases et une infanterie légère mobile, tenace et même hargneuse. Avons-nous satisfaction avec le quintette offensif composé de Baillot, Ranzoni, Baratte Vandooren et Grumelon ?

● **OUI, SI NOUS NE NOUS ARRETONS PAS** à la partie fournie dimanche en championnat par les cinq avants qui vont livrer assaut au but yougoslave et qui ont accusé des signes de fatigue consécutifs à une indigestion de football.

● **LE MESSIN BAILLOT** a du mordant à revendre, mais il manque de clairvoyance au point de se faire siffler, dix ou douze fois pour hors-jeu. Il n'a cependant pas beaucoup de concurrents sérieux.

● **RANZONI** ne s'est pas, comme on l'a dit « révélé », il y a bien longtemps qu'l'on connaît ses possibilités. Mais celles-ci tardaient tant à s'étaler au grand jour que l'on ne pensait plus à elles.

● **BARATTE** fut souvent meilleur qu'en ce moment, mais l'on sait que le buteur lillois est toujours brillant dans les grandes occasions.

● **VANDOOREN** qui, en dernière heure, remplace Strappe forfait, ne nous paraît pas un choix très judicieux. On dit qu'il était sur la fameuse liste des « 22 » et que cela explique sa désignation. Tout comme ses camarades lillois, il ne brilla point dimanche au Parc.

● **QUANT A GRUMELON**, cette force de la nature, aura l'occasion à Belgrade de démontrer qu'il peut — ou non — faire une grande carrière internationale, malgré son unijambisme exagéré.

● **ESPOIR, ALORS ?** N'allons pas si vite, les joueurs yougoslaves composent pour le moment une des toutes premières équipes nationales du continent. Et ils auront en plus l'avantage de jouer dans un climat qui leur sera favorable.

● **HUIT JEUNES FOOTBALLEURS** étayés par trois joueurs chevronnés composent le onze de France B qui va « recevoir » dimanche à Lille l'équipe nationale du Luxembourg. Et, disons-le tout de suite, l'ensemble n'a rien d'enchanteur.

● **NOUS VOULONS** bien comprendre que le résultat de la partie n'a pas une importance de premier ordre, et que l'on a voulu surtout constituer un réservoir d'espoirs dans lequel on pourra puiser le cas échéant. Mais il nous paraît que la formation mise sur pied n'a pas été l'objet de tous les soins désirables.

● **C'EST PEUT-ETRE** une erreur de notre part, mais nous ne demandons pas mieux que d'être confondu par les Van Cappel-en, Duffuler, J. Lanfranchi, Meano et autres Deladerrière qui nous semblent avoir été appelés trop tôt dans l'antichambre de l'équipe de France !

Pour être fin prête contre nous pas de match Scandinavie-U.S.A.

Le match revanche Sélection des pays Nordiques - Suède, qui devait avoir lieu en 1950 à Minnéapolis et à Chicago, vient d'être supprimé par la Suède.

« Les championnats d'Europe à Bruxelles, et notre rencontre avec la France à Stockholm nous suffisent pour l'année prochaine, écrivent les journaux nordiques, les progrès de la France nous obligent à nous préparer sérieusement pour 1950. Nous n'avons pas le droit de gaspiller nos forces. — R. M.

BIHEL reste à Toulon

La commission juridique du Groupement n'a pas donné suite à la demande de l'O. Marseille. Bihel doit rester, comme les règlements le prévoient, un an à Toulon avant de revenir à l'O.M.

« Paris - presse - l'intransigeant » l'avait annoncé dès jeudi dernier.

UN ENJEU D'UN MILLION !

LONDRES. — Manuel Ortiz a réclamé sa revanche à Ronnie Clayton avec, comme enjeu personnel, 1.000 livres de part et d'autre, ce qui ne fait pas loin d'un million de francs.

— Le Canadien Earl Walls, qui vient de battre le champion poids lourds de Belgique Piet Wilde en 82 secondes à Manchester, va affronter Bruce Woodcock pour le titre britannique.

— Hier, à Londres, le Canadien George Ross, dont il avait été question comme adversaire de Dauthuille, a été battu aux points par Albert Finch.

La joie a explosé à Toulouse :

- *IBRIR : "Enfin je suis récompensé !"*
- *FREY : "Ma femme en a pleuré de joie !"*
- *LANFRANCHI: "Quel beau cadeau je reçois!"*

TOULOUSE. — L'annonce de la sélection de trois de ses équipiers pour les rencontres internationales du 9 octobre a provoqué au Toulouse F. C. une explosion de joie et de satisfaction légitime.

Bien que, dans son for intérieur, chaque membre ou supporter du club des Arcades souhaite une issue heureuse, d'après l'excellent comportement des Frey et Ibrir.

Tant à Paris qu'au cours des matches de cette saison, personne n'osait espérer que tous deux seraient titulaires de l'équipe A et, qui plus est, que J. Lanfranchi serait aussi retenu pour l'équipe B.

La joie d'Ibrir

« C'est par un de vos confrères, nous dit-il, qui a entendu la nouvelle à la radio, que j'ai appris ma sélection. J'en suis d'autant plus content que mon ami Frey a été aussi retenu. Oui, j'ai déjà été sélectionné, mais seulement comme remplaçant, l'an dernier, à Colombes, contre la Belgique, tandis que maintenant je vais pouvoir faire mes preuves. »

« Ma femme a pleuré ! »

André Frey, qui lui aussi a trente ans, n'en est pas à sa première sélection, puisqu'il en fut déjà sélectionné en 1944, il joua contre la Belgique à Paris et, en 1945, contre l'Afrique du Nord et la Suisse à Lausanne.

« Je ne puis vous dire combien je tenais à être retenu pour le match de Yougoslavie, nous confia-t-il hier soir à l'heure du dîner. C'était notre plus cher désir, à ma femme et à moi. Non, je ne suis jamais monté en avion, mais cela ne m'impressionne pas d'emprunter les airs pour aller à Belgrade d'autant que je ferai le voyage avec Ibrir. »

Interrogé quant à la sélection de Jean Lanfranchi, Frey la trouva tout simplement méritée. Il s'en réjouit, comme tous ses camarades du club, bien que personne n'ait pu croire que Toulouse a pu fournir trois internationaux d'un même coup.

« Quelle veine ! » crie Lafranchi

« Ce sont des amis qui m'ont appris que j'étais retenu pour jouer contre le Luxembourg. Quelle surprise ! Je comptais bien qu'Ibrir et Frey, promu internationaux, seraient, mais je n'espérais pas être le troisième. C'est ma première sélection en équipe professionnelle. »

« Je tenterai le record de Toulouse à Saint-Gaudens entre le 16 et le 23 »

nous dit Georges PAILLARD

Physiquement, matériellement Georges Paillard est prêt pour essayer de reprendre le record de l'heure sur route, derrière moto, que Claverie lui avait ravi avant de se le faire souffler par José Meiffret.

— Cet après-midi je vais voir en compagnie de Guérin, une moto anglaise très rapide. Nous étudierons la question épineuse du coupe-vent. Je penche, en comptant sur mes moyens, pour un abri moins confortable que celui de Meiffret, afin de diminuer au maximum la vitesse de la moto.

— Quand et où aura lieu votre tentative ?

— Dans la semaine du 16 au 23 courant, si tout va bien. Je me suis décidé pour le parcours Toulouse-Saint-Gaudens. Sur place je verrai d'où je partirai exactement. On a laissé entendre que j'espérais atteindre le 100 à l'heure. Je n'ai pas fixé de chiffres. Je m'efforcerai de battre nettement le record.

● **Harris** contre Gérardin et Frosio contre Lesueur sont les matches prévus pour le 16 à Grenelle.

Ainsi, le Toulouse F. C., qui s'est hissé cette année parmi les meilleures équipes, rivalise avec les pépinières nordistes d'internationaux. Et toute la cité des violettes se réjouit de l'honneur qui vient de lui être fait.

Ibrir, Frey et Jean Lanfranchi, d'un avis unanime, méritaient d'avoir la cape. Les deux premiers quitteront Toulouse ce soir pour Paris, tandis que Jean Lanfranchi « montera » demain vers la capitale.

A. TORT.

Les "22" Yougoslaves pour dimanche

La Fédération yougoslave a fait connaître à la 3F la liste de ses vingt-deux joueurs parmi lesquels sera choisi le onze titulaire. La voici :

Sostaric, Lovric, Gloncak, Stankovic, Colic, Ozegovic, Cajkowski I, Jovanovic, Androcec, Jakovetic, Atancackovic, Tomasevic, Sencar, Simonovski, Valok, Mitci, Bolek, Cajkowski II, Pajenic, Brozovic, Djajic et Horvat.

LAWTON récupéré

LONDRES (par téléphone).

Les sélectionneurs anglais étaient, samedi, à Notts County pour voir Tommy Lawton, l'ancien avant centre de la Rose. Il marqua quatre des sept buts de son équipe (leader du championnat 3e division). Il fera sa rentrée dans l'équipe nationale contre le Pays de Galles.

CARRÉ : *Pourquoi m'a-t-on sélectionné ?*

LILLE. — André Strappe n'a pas de chance ! Sélectionné pour la première fois il n'ira pas à Belgrade. Il est en effet blessé depuis dimanche et le président du L.O.S.C., M. Henno, nous disait hier que son interdit ne pourrait pas faire le déplacement.

Strappe sera encore examiné aujourd'hui, mais on n'a plus guère d'espoir. Il souffre de son genou gauche à la suite du coup qu'il reçut de Grillon dimanche au début de la rencontre Racing-Lille. La Fédération a été avisée par le L.O.S.C. et elle a fait immédiatement appel à... Vandooren ! Celui-ci doit se tenir prêt à toute éventualité, c'est-à-dire que pratiquement il peut déjà commencer à boucler ses valises. Dommage évidemment pour Strappe, mais tant mieux pour Vandooren...

D'autre part, Roger Carré, qui a appris sa sélection mardi midi par la radio nous a fait part de sa surprise :

« Je n'y tenais pas, je vous assure, nous a-t-il dit. D'où provient cette soudaine confiance qu'on veut bien me faire ? »

Nous sommes persuadé que le demi-gauche lillois saura malgré tout s'en montrer digne.

Louis LAMPE.

CERDAN juge les deux espoirs nordistes

AVANT de prendre l'avion pour Casablanca, Marcel Cerdan, en visite à Paris-presse-l'intransigeant, nous donnait, hier soir, son opinion sur les deux espoirs nordistes, Humetz et Noviacz :

— Humetz boxe encore comme un amateur. Il ne pousse pas ses coups, il a beaucoup à apprendre.

» Quant à Noviacz, il a de magnifiques moyens physiques à sa disposition, mais il est une cible trop facile. Il prend bien trop de coups, il n'esquive pas et il est trop ouvert. »

Pour Gilbert STOCK : Mitri, Delannoit ou Randolf Turpin

Gilbert Stock, malgré un début de grippe qui le gêna, a fait un bon combat devant Noviacz.

Le Palais des Sports envisage de nouveau, de lui faire rencontrer Mitri Delannoit ou Randolph Turpin.

Humez et Titi Clavel seront au programme du 31 contre des adversaires à désigner.

"Une véritable promenade" *proclame Dauthuille*

MONREAL (par câble).

Dauthuille déclare : « Ce fut une véritable promenade. Horne a refusé une chance. Je l'ai mené comme je l'ai voulu. Au sixième round, j'ai senti que les « carottes étaient cuites » ; le k.-o. impossible. Baisse de vapeur. Je remercie surtout Harcel, manager de Horne, qui m'a bien aidé sans le savoir. Je l'entendais diriger Sonny comme « un... deux... » Je voyais venir les coups. Quelle limace ! »

Barrault déclare de son côté : « Je n'escomptais pas le k.-o., mais Laurent aurait dû insister après le sixième round. Sa fougue aurait pu réaliser peut-être ce que Graziano n'avait pu réussir deux fois en dix rounds : envoyer Horne au tapis. »

WAXMAN. — Ce match sans reflets illustre l'exemple d'un boxeur expérimenté sachant tenir jusqu'au bout, ma gré la rapidité de Dauthuille, possédant un des meilleurs crochets du gauche qu'on ait jamais vu.

BLAUSTEIN. — Je suis très heureux du résultat car, avant le match, j'estimais stupide la « manière de Paris » qui épaissait les chances. La performance de Dauthuille consiste à avoir battu quelqu'un qui a tenu tête à Graziano. Dauthuille acquiert le style américain.

SŒURS ETIENNE. — Ce fut une atmosphère de Vél' d'Hiv'. Dauthuille a été magnifique, mais nous préférons encore le métier de duettistes.

Luis MARIANO. — Cet œil ensanglanté ne m'a pas converti à la boxe.

● *A. Shreveport (Louisiane), le poids léger Docusen, opposé à J. Barnum, a remporté sa 65e victoire. C'était son 65e combat.*

1950 CHAMPIONNATS D'EUROPE *MIMOUN et EL MABROUK pourront-ils y participer ?*

LE match France-Suède a clôturé la saison internationale de l'équipe de France d'athlétisme.

Déjà les regards se tournent vers l'avenir, c'est-à-dire l'été 1950, qui sera marqué par les championnats d'Europe qui auront lieu à Bruxelles.

L'équipe de France possède un certain nombre d'hommes de couleur, qui sont d'ailleurs parmi ses plus brillantes unités : le Marocain Mimoun, l'Algérien El Mabrouk, le Martiniquais Sillon, le Sénégalais Thiam Papa Gallo.

Ces athlètes pourront-ils participer aux championnats d'Europe 1950 ? C'est la question que chacun se pose.

Elle sera également soumise à la prochaine réunion de la commission européenne qui se tiendra, le 29 octobre, à Luxembourg.

En ce qui concerne Thiam, qui habite Dakar, nous sommes déjà fixés, la réponse sera négative.

Mais pour Mimoun et El Mabrouk, qui résident en France (Mimoun depuis plus de 3 ans), un règlement spécial peut intervenir.

Le cas de Sillon semble être le même que celui de Valmy, Sillon étant né sur le sol métropolitain. Or, aucune objection ne s'élevait pour Valmy, en 1948, à Oslo.

Certains pensent aussi à Damitio : là encore l'affaire est entendue. Damitio, né à Toulouse, est un Français résidant au Maroc.

Seuls donc les cas d'El Mabrouk et de Mimoun sont susceptibles d'intéresser la commission européenne. Ce sont d'ailleurs les mêmes que ceux des noirs britanniques Wint et Mac Donald Bailey. — R. M.

MOUJICA courra les "6 Jours" de Bruxelles

CARRARA lui est proposé

Jacques Moujica, la clavicule dans le plâtre, est rentré à Paris. Le vainqueur de Bordeaux-Paris a, pour trois ou quatre jours, élu domicile chez Georges Paillard.

— J'ai passé deux mauvaises nuits, nous a dit Moujica, mais je vais mieux. Vendredi je partirai me reposer chez moi, près de Saint-Gaudens, où je referai du vélo pour ne pas me rouiller.

— Vous avez donc l'intention de continuer à courir ?

— Oui. A Bruxelles, samedi, j'ai fait très grosse impression dans l'individuelle de 100 kilomètres, où je n'ai été battu qu'au sprint. Le directeur m'a demandé de courir les Six Jours, du 8 au 14 novembre. M. Van Hammée m'a proposé Carrara pour équipier, car il ne tient pas à avoir Goussot. (Une fois encore les directeurs belges voudraient démolir une bonne équipe. C'est insensé.) Je ne me fais aucune illusion à ce sujet. Je vais essayer de me mettre d'accord avec Roger Le Nizerhy ou Arthur Sérès. Ce qu'il me faut, c'est un équipier expérimenté.

Moujica, qui reportera en 1950 les couleurs d'Antonin Magne, courra sur piste jusqu'à fin décembre. — R. M.

● **Robert Chapatte** a été engagé, hier, par Emile Mulon.

● **Jef Adams**, jeune belge, ex-V.C.L., actuellement à Bordeaux, va « passer pro » et s'installera à La Celle-Saint-Cloud.

Paoli, Miquet, Valois...

Invasion des "lourds" à "Paris-Presse"

— Voici ces messieurs, nous annonce l'huissier des sports ; et il affiche une franche gaîté.

C'est qu'il s'agit de Raoul Paoli et de ses catcheurs de grand format : Félix Miquet et Frank Valois, gaillard magnifique, citoyen de Montreal et lutteur de qualité. En somme 332 kilos qui viennent éprouver les parquets de nos bureaux.

Et Gaston Bérac de réunir tous les poids lourds de la rubrique..... et la plus légère de ses secrétaires (45 kil.). Contraste, photos, gaîté !

Valois, qui est âgé de 26 ans, se plaît beaucoup à Paris ; il sera, pour notre grand Herland, un adversaire difficile, mais bien à sa mesure.

— Je crains un peu le public parisien, nous dit Valois, parce qu'il est fin connaisseur, mais j'espère ne pas le décevoir.

Miquet, lui, en grande forme, et qui a gagné en vitesse d'exécution, ne paraît pas se soucier beaucoup de la réputation de Jim Burnett.

— J'attends samedi avec impatience, mais c'est surtout pour renouer avec mes amis de Paris. Burnett est assez « chinois » sans doute, quoiqu'il soit bon lutteur quand il le veut, mais il y a façon de mener un combat, et je crois être en mesure de faire sortir à Jim son jeu le meilleur.

Voilà d'excellentes intentions. Reste la réalité de demain. Nous saurons samedi sous quel jour exact se présentera la saison de catch à Grenelle.

André BOURDONNAY

Des athlètes européens invités aux U.S.A.

Reiff, Slykluits, Heino, les Suédois Gengston, Berzkvist, Aberg et Lundberg, et Jean Vernier ont été invités aux U.S.A. cet hiver.

6. Paris-presse-l'intran (d)

JOUBERT doit perdre 10 livres avant de prendre sa place au P.U.C.

Le P.U.C. aura l'honneur d'ouvrir, dimanche, la saison de rugby à Paris en recevant le quinze réputé de l'United Hospital de Londres.

Les étudiants, à en croire leur bouillant président Beteille, ont pour cette saison une équipe nettement plus complète, en attaque surtout, que l'an dernier.

Pas de perte : Poncet et Jorge seront là. Mais des rentrées de marque : André Haget et Bordalegou, du Biarritz Olympique, le demi de mêlée Favier, de Bourg, Goze, talonneur de l'U.S.A.P.

Le Sud-Africain Joubert, ancien recordman du monde du 100 yards en 9" 4-10, est à Paris et ne prendra sa place dans la ligne de trois-quarts du P.U.C. qu'après avoir perdu 5 kilos inutiles et encombrants pour un rugbyman.

Voici l'équipe qu'alligneront les Parisiens : Jaubert ; Becane, A. Haget, Lasserre, Poncet ; (o.) Jorge, (m.) Favier ; Frémaux ou Ballini, Jean Colbert, Gardeil ; Adami, Charpy ; Tordet, Joze, Ballini ou Bordalegou.

Colbert II, opéré des amygdales, ne fera sa rentrée qu'à la fin du mois.

G. de FERRIER.

Torsten TEGNER *répond à trois questions*

NOTRE ami Torsten Tegner, directeur de l'Iddrobladett, avant de partir en voyage d'excursion avec sa femme dans le pays basque, à Pau et à Carcassonne, a répondu hier à trois de nos questions :

1° L'EQUIPE DE SUEDE d'il y a dix ans eût battu l'équipe actuelle de Suède par un écart de huit à dix points. Sur un seul point nous sommes supérieurs à ceux de 1939, dans les lancers ;

2° L'EQUIPE DE FRANCE d'autrefois était un joli coq possédant crête et panache, mais faisant penser au dandy d'antan. Elle poussait de jolis cocoricos. Aujourd'hui elle a en plus bec et ongles. Elle se défend bien même elle attaque ;

3° LE MATCH EUROPEEN à trois, s'il était possible, serait Suède-France-Russie, qui offrirait le plus gros intérêt. Mais je crois que la Russie ne serait que troisième, car si elle posséderait pour elle les lancers, elle serait battue en demi-fond, dans le 5.000 et le 10.000 mètres notamment, et en saut aussi. La Suède devrait enlever la première place, à condition qu'elle rétablisse, comme aux Jeux, le triple saut et le marteau.

R. Le Nizerhy, Bouvard Reynès, stayers !

Chaque année, la stayériste sévit. Cette fois, c'est la direction du Vel' d'Hiv', désireuse de renouveler les cadres du demi-fond, qui la provoque.

Après Godeau, Chalteau et Testu qui poursuit son apprentissage, Roger Le Nizerhy, Bouvard et Reynès ont décidé de coiffer le casque.

ZOSI, PRAX, LUCAS engagés par L. Feuillet

Peu à peu, M. Ludovic Feuillet complète son équipe française 1950. Après Duaut, le directeur sportif des bleu ciel vient d'engager Zosi, un de nos représentants à Copenhague ; Prax, un Levalloisien qui vient des Travaillistes ; Luca a eu son contrat renouvelé.

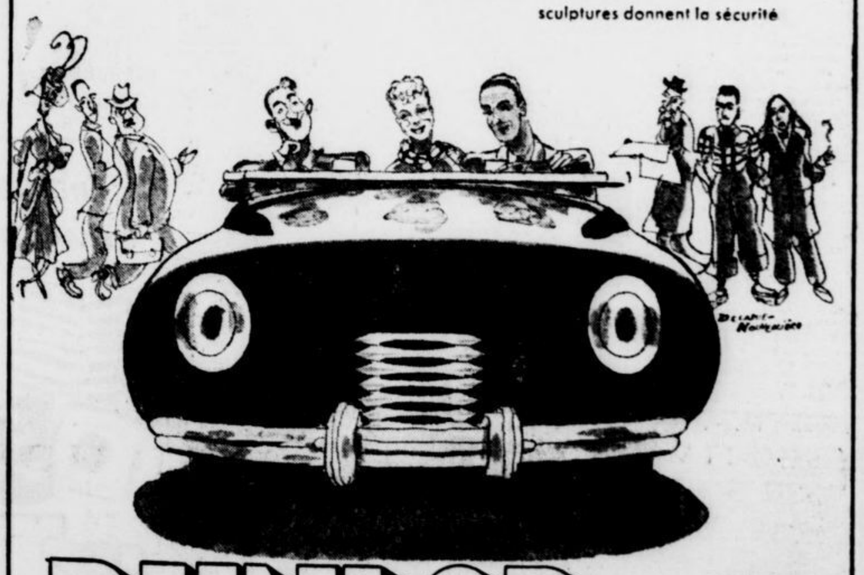
D'autre part, M. Ludo est en pourparlers avec Robic, Teisseire, Apo et Lucien Lazaridès.

...sur pneus DUNLOP

LUI - parce qu'ils rendent la direction sûre et agréable.

ELLE - parce que leur gros volume d'air et la souplesse de leurs flancs garantissent le maximum de confort.

L'INVITÉ - parce que leurs profondes sculptures donnent la sécurité



DUNLOP

POUR ALLER **VITE**

POUR ALLER **LOIN**

P.P.P.207

CATCH — Au **Palais des Sports**. — Samedi 8 Octobre, à 20 h. 30
Revanche du Français — l'Israélite
FELIX MIQUET contre **JIM BURNETT**
109 kg Retour d'Amérique — 105 kg Champion de l'Afrique du Sud
Adversaire du Canadien **Frank VALOIS**, 105 kg., finaliste du champ du monde
Location : Palais des Sports, 8, bd de Grenelle. SUF. 44-40 et 41. — « L'Equipe », 10, faubourg Montmartre. TAI. 70-80.

CATCH — CIRQUE D'HIVER
Vendredi 7 Octobre, à 20 h. 45
DAVID JONS - J. DUCREZ
HARRISSON - G. FREYMOND
Boss-Amrel — Rousse]-Fleuret
Loc. : Cirque d'Hiver. ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière. PRO. 66-94, p. 31